

CAPC

musée d'art contemporain de Bordeaux

SAISON ÉTÉ 2014

PRÉSENTE

AARON CURRY

Bad Brain

DAN FINSEL

*Becoming Her, for Him, for He:
Becoming Him, for Her, for She
(Becoming Me, for Me, for Me.)*

CARTER MULL

We tell 🍏 stories in order to live

ASCO

no movies

EXPOSITIONS

DU 26.06 AU 21.09.2014

VERNISSAGE

Jeudi 26 juin 2014
19 heures

Dans le cadre du 50e anniversaire du jumelage
Bordeaux-Los Angeles.

CONTACT PRESSE

Blaise Mercier

Tél. + 33 (0)5 56 00 81 70

Cell. + 33 (0)6 71 12 79 48

b.mercier@mairie-bordeaux.fr

BORDEAUX
culture

SOMMAIRE

INTRODUCTION_	_05
AARON CURRY_	_07
DAN FINSEL_	_25
CARTER MULL_	_33
ASCO_	_41
SOUTIEN_	_50
INFOS PRATIQUES_	_51

A l'occasion des cinquante ans du jumelage Bordeaux - Los Angeles, le CAPC musée d'art contemporain célèbre la richesse artistique d'une ville extraordinaire et cosmopolite à travers quatre expositions présentées tout l'été dans la nef et les galeries du musée.

Si de nombreux artistes comme Jim Shaw, Paul McCarthy, Mike Kelley ou Ed Ruscha, entre autres, ont participé à la notoriété de Los Angeles, d'autres sont restés plus en marge soit en raison de leur positions politiques ou de la difficulté de les classer. L'exposition rétrospective *ASCO, no movies* témoigne de la richesse de ce groupe d'artistes issu de la communauté chicano qui a montré à travers son travail artistique ses engagements et ses actions dans une période marquée par les luttes pour les droits des minorités et la guerre du Vietnam.

Tous natifs d'autres régions des États-Unis et appartenant à une nouvelle génération, c'est à Los Angeles que les artistes Aaron Curry, Carter Mull et Dan Finsel vivent désormais et développent leur travail. Dans la nef du musée, Aaron Curry opère une mutation visuelle : de la platitude bidimensionnelle vers les volumes comme virtualisés d'une sculpture vigoureusement colorée. Dan Finsel lui, confronte les visiteurs à une réflexion sur la construction de l'ego à travers des œuvres explorant les affres de l'adolescence et le rapport à notre ascendance et Carter Mull interroge quant à lui cette suprématie de la technologie dans notre vie quotidienne en réactualisant le genre de la nature morte à l'ère du numérique et du culte de la mise en image de tout, véhiculée entre autres par internet et les réseaux sociaux.

AARON CURRY
Bad Brain



EXPOSITION
DU 26.06 AU 21.09.2014

Nef

COMMUNIQUÉ

L'exposition

Bad Brain est la première exposition à caractère rétrospectif de l'artiste américain Aaron Curry.

Le travail d'Aaron Curry (artiste américain né en 1972 et vivant à Los Angeles) crée un lien entre les tensions formelles et sociales de l'art du siècle dernier et les univers médiatiques et urbains actuels. Ancien élève de Jim Shaw, Aaron Curry a élaboré en dix ans une « matrice formelle » post-digitale, brutale et acide, faite de bouts de culture visuelle puisés dans le monde de l'image actuel, un monde en constante mutation auquel l'artiste est accroc.

Aaron Curry marie notamment des formes modernistes à des références culturelles spécifiques illégalement tirées de publicités trouvées à Los Angeles et sur internet. Ses sculptures totémiques, peintures et collages quasiment tous tagués font fusionner la mémoire du cubisme, du surréalisme et de l'art précolombien avec le graffiti, l'image digitale et la culture people, ou encore avec le cinéma de science-fiction, des legs du folklore américain et le style tordu des comics des années 1950. Son œuvre ouvre une voie entre des mondes contrastés et des imaginaires divergents dont les formes, vaguement anthropomorphiques oscillent entre figuration, organes internes et abstraction moderniste. Cette quantité incroyable de motifs et de sources absorbées et amalgamées par l'artiste en une dizaine d'années dessine les contours d'un monde prolifique qui allie beauté, vulgarité, désir, dégoût, idoles et détritiques contemporains avec esprit dans une subversion douce. Dans ce monde, l'artiste n'agit pas seulement comme une machine mais comme une mémoire. Une mémoire dont l'exploitation dépasse la citation et l'appropriation et nous fait entrer de plain-pied dans la question de sa digitalisation avec laquelle

l'œuvre de Curry coïncide historiquement. Aaron Curry produit effectivement des images et des formes qui, parce que graduellement transformées, ne laisse visible aucune étape liée à leur réalisation. Un type de morphing caractéristique du formalisme vernaculaire post-digital – et peut-être, paradoxalement, la forme la plus aiguë du réalisme critique aujourd'hui – que les expositions immersives récentes de l'artiste ont rendu manifeste en tridimensionnalisant un monde plat.

L'exposition d'Aaron Curry au CAPC musée d'art contemporain, la première à proposer une vision rétrospective de l'œuvre, entend mesurer les enjeux d'un tel paradoxe, celui d'un formalisme critique qui, comme dans *Doom*, et d'autres jeux vidéo *Shoot'em up* qui utilisent la platitude pour suggérer la profondeur, prend ici l'apparence de la platitude pour atteindre et interroger la puissance de l'Empire avec laquelle son œuvre interagit.

Avec l'exposition *Bad Brain*, Aaron Curry utilise la nef du musée comme une « cage ». Dans cet environnement immersif structuré autour de quatre-vingts œuvres réalisées entre 2003 à 2014, les sculptures, peintures et collages de l'artiste questionnent la tradition artistique occidentale tout en réfléchissant au vertige perceptuel de notre monde digitalisé qui peut être vu, ici, « non seulement [comme] la cause mais aussi l'occasion »* de l'œuvre d'Aaron Curry.

*Martin Seel, *The Aesthetics of Appearing*, Stanford University Press, 2005.

Alexis Vaillant
Commissaire de l'exposition

ENTRETIEN AVEC AARON CURRY

Décembre 2013

Hollywood Rats

Quand vous êtes-vous installé à Los Angeles ?

En 2003.

Où viviez-vous avant ?

A Chicago.

Avez-vous suivi une formation artistique là-bas ?

Je me suis installé à Chicago en 1991 pour suivre les cours de l'Art Institute of Chicago. J'ai surtout travaillé avec Karl Wirsum et Barbara Mossi, mais j'ai eu des contacts avec des tas de professeurs formidables, dont Susanne Doremus et Richard Rezac.

Pourquoi avoir décidé de venir vivre à Los Angeles ?

Cela faisait un moment que la ville m'attirait. Etudiant, j'ai vu à la bibliothèque universitaire dans laquelle je travaillais de temps en temps le catalogue de l'exposition *Helter Skelter* du MOCA (Museum of Contemporary Art de LA) du début des années 1990. A ce moment-là, je ne savais pas très bien comment faire, ni quel art m'intéressait. J'avais l'impression que mon attitude vis-à-vis de la production était décalée par rapport à ce qui se faisait. Quand j'ai découvert des artistes comme Mike Kelley, Jim Shaw, Paul McCarthy, Lari Pittman et Liz Larner, ça m'a vraiment secoué. Ça ne ressemblait à rien de ce que je pouvais voir à l'époque dans les publications qui arrivaient à la bibliothèque. Il ne faut pas oublier qu'Internet n'existait pas encore. Pour savoir ce qui se passait en dehors de Chicago, il fallait passer beaucoup de temps à consulter des magazines, des livres et des catalogues. J'étais très branché par Chicago, les Imagistes de Chicago, par des artistes comme Peter Saul et H.C. Westermann. Je regardais aussi certains artistes allemands des années 1980 comme Polke et Immendorff, mais en dehors de ça, ce qui se passait à New York et en Europe me parlait peu. L'esthétique

relationnelle me semblait déprimante. Je ne voyais pas ce que ça voulait dire et je n'avais pas vraiment envie de le savoir. Donc quand j'ai su que beaucoup d'artistes présents dans *Helter Skelter* enseignaient dans les écoles de LA, dès que j'ai eu mon diplôme à Chicago, j'y suis allé pour étudier avec certains d'entre eux.

Qu'est-ce que vous aimez le plus à LA ?

Eh bien, l'ambiance y est extraordinairement créative. C'est un endroit magnifique qui peut aussi être très intime si vous le souhaitez.

Et qu'est-ce que vous détestez le plus là-bas ?

Les rats. J'ai acheté une maison à Hollywood il y a quelques années et j'ai découvert que les rats pullulaient sur les collines alentour. J'en ai une peur bleue.

A quel moment avez-vous "décidé" de devenir artiste ?

Je crois que j'ai toujours eu envie d'être artiste. Jusqu'à vingt ans, je n'avais absolument aucune idée de ce que cela signifiait. Gamin, j'adorais dessiner. A l'école primaire, je décalquais des pochettes de disques. Au collège et au lycée, le Punk Rock et la New Wave ont eu un énorme impact sur moi. Cette scène était autant musicale que visuelle, cela des pochettes d'albums et flyers de concert aux fanzines et à la déco des planches de skate. Une fois à l'école d'art, tout ce qui m'avait passionné était passé de mode. Les gens se mettaient à poil et dessinaient sur leurs corps au fusain, ou bien s'asseyaient en groupe et lisaient des poèmes en affirmant que c'était de l'art. Ça a peut-être l'air intéressant aujourd'hui, pour ce qui est du côté déshabillé, mais à l'époque, ça ne me disait pas grand-chose. C'est pour cela que j'ai été attiré par les Imagistes de Chicago, par des artistes comme Peter Saul et H.C. Westermann qui se préoccupaient vraiment de faire des images. A cette époque-là, j'avais moi aussi envie de dessiner des trucs bizarres.



Aaron Curry, CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, Juin 2014, Photo : Arthur Péquin.

Quels étaient alors vos espoirs, tabous et références ? Sont-ils les mêmes aujourd'hui ?

Je voulais devenir aussi bon que les artistes que j'admirais. Je ne me souviens pas qu'il y ait eu le moindre tabou. Je crois que le fait que les artistes que j'aimais n'étaient pas à la mode me plaisait, même si cela faisait de moi un outsider.

A quoi ressemblait votre toute première œuvre ? Et à quoi ressemble la plus récente ?

En toute honnêteté, je ne me souviens pas de ma première pièce. En général, je travaille sur plusieurs choses à la fois. En ce moment par exemple, je dois avoir huit ou dix peintures et une demi-douzaine de sculptures en cours. C'est une espèce de processus organique dans lequel les œuvres se développent ensemble comme un tout.

Y a-t-il une évolution dans votre travail ?

Bien sûr. J'essaie toujours de pousser mon travail et mes idées le plus loin possible. C'est sans doute pour cette raison que je me retrouve à reprendre les mêmes thèmes et les mêmes formes, pour voir jusqu'où je peux les faire évoluer.

Comment tout a commencé ?

Je ne suis pas certain de comprendre ce que vous entendez par "tout". Depuis ma sortie du lycée, dans les années 1990, j'ai toujours fait de l'art, sérieusement mais sans succès. Je n'ai probablement rien fait de bon avant 2000, mais il m'a fallu toutes ces années pour comprendre quel artiste j'étais, quelle vision j'avais, pour que j'ai confiance en moi. Entre vingt et trente ans, j'ai essayé de faire des choses qui ressemblaient à des productions d'autres artistes, et ce n'est qu'à Los Angeles, après avoir passé mon diplôme, que j'ai enfin su quel artiste j'étais.

Rétrospectivement, comment résumeriez-vous votre production artistique ?

Comme une extension de ma vie. Je la regarde comme on regarde de vieilles photos. C'est

personnel. Je me souviens exactement de ce qui se passait cette année-là, de mes centres d'intérêt à ce moment-là, des artistes dont je suivais le travail, des idées de couleurs et de formes qui me venaient, des concepts auxquels je me frottait, avec lesquels je me débattais, qui me faisaient réagir, etc.

Combien d'œuvres avez-vous produites ?

Je ne sais pas exactement. Je vais à l'atelier quasiment chaque jour. Certaines choses se finissent en un jour, et d'autres prennent des mois.

Quelle ambivalence votre production reflète-t-elle ?

Hmm... Je ne sais pas très bien. D'abord, je ne pense pas mon travail en termes de production. Je fais cela tous les jours, toute la journée. Ma vie tourne autour de cela, ou plus exactement, c'est essentiellement ce en quoi ma vie consiste. Quant à savoir pourquoi une œuvre est à un moment donné considérée comme étant terminée, mise en circulation, sort de mon atelier et est exposée dans des galeries ou des collections, c'est de mon point de vue une question qu'il faut vous poser à vous, curateur. Pour moi, c'est comme une drogue ou un alcool, je suis accro, c'est la seule chose qui me permette de tenir.

Au vu de la quantité de pièces produites, diriez-vous que votre œuvre véhicule une logique de « vide » ?

La notion de quantité est assez abstraite à mes yeux car je n'ai pas de véritable instrument de mesure. J'ai des amis qui produisent beaucoup moins que moi et d'autres qui produisent beaucoup plus. Mais je ne pense jamais à mon travail en ces termes. Il y a une logique, c'est comme si les œuvres surgissaient par vagues. Il me semble, par exemple, que les peintures, collages ou sculptures réalisés l'an dernier, donnent le sentiment d'avoir été réalisées par la même personne, à peu près simultanément.

Elles partagent une qualité ou un ressenti commun, même si ce n'est pas immédiatement perceptible.

Quel est votre rapport à la production de masse ?

La même que tout le monde, j'imagine. Je suis attiré par les méthodes qui permettent de produire des choses en masse, comme la sérigraphie par exemple. Mais uniquement parce que c'est un autre moyen de produire des images. L'idée même de production de masse n'a pour moi aucun intérêt.

Comment appréhendez-vous la réception de votre travail et votre énorme succès auprès des collectionneurs privés depuis une dizaine d'années ? Quelles sont les conséquences pour vous aujourd'hui ?

Pour ne rien vous cacher, je ne suis pas très au courant de la façon dont mon travail est reçu. Je revois très rarement mes œuvres une fois qu'elles ont quitté l'atelier, tout ceci est donc assez abstrait pour moi.

Dans quelle mesure considérez-vous votre travail comme faisant partie du système de production en général ?

Je ne vois pas les choses comme ça. Je crois que si j'y pensais en ces termes, je ne ferais plus rien. J'aurais l'impression d'être un outil.

Et vous êtes devenu artiste... Combien d'œuvres avez-vous produit depuis ?

Je ne sais pas exactement. Je vais à l'atelier presque chaque jour. Il y a des choses qui se font très vite, en un seul jour, et d'autres qui prennent des mois.

Comment décidez-vous de la forme d'une sculpture ?

Le processus commence généralement par un croquis. Ensuite, le dessin est reproduit sur du contreplaqué et remodelé en étant découpé à la scie. Une fois que la forme tient debout, je regarde comment elle fonctionne dans l'espace, et la modifie si besoin. Et dès qu'elle est excitante, je la garde.

Parlez-nous de votre pratique du collage.

D'une certaine façon, tout ce que j'entreprends a un rapport avec l'idée de collage. Certes, je

fais des œuvres sur papier qui sont labellisées collages, mais j'aborde mes sculptures et peintures un peu de la même manière. De manière basique, c'est au fond un jeu d'action et de réaction.

D'où viennent ces terrifiantes peintures ovales que vous avez réalisées récemment ?

Ha! Je ne les voyais pas comme ça, mais maintenant que vous le dites... C'est sans doute la raison pour laquelle je n'en ai vendu aucune. Elles ont été montrées l'an dernier à la galerie Almine Rech. Cette exposition reposait sur une idée qui a germé suite à une interview de Jack Kirby où il parle de sa bande dessinée *New Gods* et raconte comment, à travers cette série, il a voulu créer des nouveaux dieux pour interroger ce qui se passerait dans la société si les anciens dieux venaient à mourir ou disparaître. J'ai alors commencé à regarder comment, aujourd'hui, la perfection était perçue et, parce que je vis à Hollywood, j'ai pu noter à quel point l'obsession de vouloir rester jeune, et la façon d'essayer d'y parvenir par le maquillage et la mutilation corporelle étaient grandes. J'ai donc commencé par les enfants et voulu montrer les Dieux et leurs créations. Les peintures ovales étaient les dieux, et les sculptures leurs créations.

Choisissez-vous vos couleurs ?

Oui.

Vous travaillez comme depuis vingt ans ? En tant à la fois que témoin et acteur, comment voyez-vous l'évolution de l'art contemporain ?

Je travaille depuis une vingtaine d'années, dont une dizaine avec, comme on dit, un certain succès. Je pense que les choses se déroulent aujourd'hui sur un terrain plus vaste. Quand j'étais à Chicago, il y avait le débat sur la mort de la peinture, et les "nouveaux médias" étaient dans l'air, ce qui paraît hilarant quand on y pense aujourd'hui parce qu'il s'agissait surtout de cassettes vidéo. Aujourd'hui, le terrain est beaucoup plus ouvert et multidimensionnel. On ne considère pas tous l'app art comme la nouvelle et seule forme d'expression, nouveaux dieux merci.

Entretien avec Alexis Vaillant.

Publié en exclusivité dans *L'Officiel Art n°9*, mars-mai 2014, Paris, Editions Jalou, pp. 168-175.



Aaron Curry, CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, Juin 2014, Photo : Arthur Péguin.



BIOGRAPHIE /// AARON CURRY

Né en 1972, San Antonio, TX
Vit et travaille à Los Angeles, CA

FORMATION

2003-2005

MFA, Art Center College of Design, Pasadena, CA

2000-2002

BFA, School of the Art Institute of Chicago, Chicago, IL

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014

CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, Bordeaux, France

2013

Melt to Earth, Lincoln Center Plaza, New York
Art Unlimited, Art Basel, Basel, Suisse

NEWDZ AND NEW GODZ, Almine Rech Gallery, Paris, France

Melt to Earth, Lincoln Center Plaza, New York, NY, U.S.A.

2012

High Museum of Art, Atlanta, GA, U.S.A.

White Out, Almine Rech Gallery, Bruxelles, Belgique
Buzz Kill, Michael Werner Gallery, New York, NY, U.S.A.

2011

Cornfabulation, collaboration avec Richard Hawkins, David Kordansky Gallery, Los Angeles, CA, U.S.A.
Schinkel Pavillon, Berlin, Allemagne

2010

Mmktlplkt, Michael Werner Gallery à 20 Hoxton Square,

Londres, U.K.

Two Sheets Thick, David Kordansky Gallery, Los Angeles, CA, U.S.A.

Bad Dimension, Kestnergesellschaft, Hannover, Allemagne

2009

TWOFACETWO, avec Thomas Houseago, VW, Berlin, Allemagne

Bad Dimension, Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea, Bergamo, Italie

Two Face: Aaron Curry and Thomas Houseago, Ballroom Marfa, Marfa, Texas, U.S.A.

The Colour Out of Space, Michael Werner Gallery, New York, NY, U.S.A.

2008

Hammer Project: Aaron Curry, Hammer Museum, Los Angeles, CA, U.S.A.

Another Language, Galerie Daniel Buchholz, Berlin, Allemagne

Daniel Buchholz Gallery, Cologne, Allemagne

2007

New Works, Michael Werner Gallery, Londres, U.K.

2006

Bank Robber, David Kordansky Gallery, Los Angeles, CA, U.S.A.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2013

From The Collection: 2014 Exhibition, de La Cruz Collection, Miami

Comic Future, Ballroom Marfa, San Antonio, TX, U.S.A.

Several Species of Small Furry Animals Gathered Together in Cave and Grooving with a Pict, VW (VeneKlasen/Werner), Berlin, Allemagne

19 rue de Saintonge, Almine Rech Gallery, Paris, France
Beg, Borrow and Steal, Palm Springs Art Museum, Palm Springs, CA, U.S.A.

A Bridge Too Far, Mottahedan Projects, Dubaï, Émirats arabes unis

Alone Together, Rubell Family Collection, Miami, FL, U.S.A.

Fast Forward: Modern Moments 1913 > 2013, High Museum of Art, Atlanta, GA, U.S.A.

Museum, Rennie Collection, Vancouver, Canada
Comic Future, Ballroom Marfa, San Antonio, TX

2012
From the Collection: 2012 Exhibition, de la Cruz Collection Contemporary Art Space, Miami, FL, U.S.A.

To Hope, To Tremble, To Live: Modern and Contemporary Works from the David Roberts Collection, The Hepworth Wakefield, U.K.

Phantom Limb: Approaches to Painting Today, Museum of Contemporary Art, Chicago, IL, U.S.A.

Mash-Up: collage from 1930 to the present, L&M Arts, Los Angeles, CA, U.S.A.

FIGURY, Centre for Contemporary Art Zamek

Ujazdowski, Warsaw, Pologne

Across the Pacific: Young artists from LA, 313 Art Project, Séoul, Corée

Alexander Calder and Contemporary Art: Form, Balance, Joy, The Nasher Museum of Art at Duke University, Durham, NC, U.S.A.

2011

American Exuberance, Rubell Family Collection, Miami, FL, U.S.A.

WYSIWYG: What You(ngs) See Is What You Get, Rosenblum Collection & Friends, Paris, France

Ad Lib, Gagosian Gallery, Beverly Hills, CA, U.S.A.

Flowers for Summer, Michael Werner Gallery, New York, NY, U.S.A.

INTERNAL / EXTERNAL AFFAIRS, Residence of the Ambassador of the United States of America to Germany, Berlin, Allemagne

We Will Live, We Will See, Zabudowicz Collection, Londres, U.K.

Tableaux, Le Magasin, Grenoble, France

Statuesque, Nasher Sculpture Center, Dallas, TX, U.S.A.

Lustwarande '11 – Raw, Park De Oude Warande, Tilburg, Pays-Bas

Secret Societies, To Know, To Dare, To Will, To Keep Silence, Schirn Kunsthalle Frankfurt, Frankfurt, Allemagne ; CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, Bordeaux, France
California Dreamin - Myths and Legends of Los Angeles,

Almine Rech Gallery, Paris, France

Seeing Is a Kind of Thinking: A Jim Nutt Companion, Museum of Contemporary Art, Chicago, IL, U.S.A.

Alexander Calder and Contemporary Art: Form, Balance, Joy, Nasher Sculpture Center, Dallas, Texas; Orange County Museum of Art, Newport Beach, CA, U.S.A.

2010

Alexander Calder and Contemporary Art: Form, Balance, Joy, Museum of Contemporary Art, Chicago, IL, U.S.A.

THE PRIVATE MUSEUM. The passion for contemporary art in the collections in Bergamo, Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea, Bergamo, Italie

Sweat, Patricia Low Contemporary, Gstaad, Suisse

Permanent Trouble, Kunstforum Ostdeutsche

Galerie Regensburg, Regensburg, Allemagne

The Library of Babel / In and Out of Place, Zabudowicz

Collection, Londres, U.K.
At Home/Not at Home: Works from the Collection of Martin and Rebecca Eisenberg,

Center for Curatorial Studies, Bard College, Annandale-on-Hudson, NY, U.S.A.

Statuesque, City Hall Park, New York, NY, U.S.A.

2009

Beg, Borrow and Steal, Rubell Family Collection, Miami, FL, U.S.A.

Berlin-Los Angeles, A Tale of Two (Other) Cities, Massimo De

Carlo, Milan, Italie

Quodilbet II, Galerie Daniel Buchholz, Cologne, Allemagne
California Maximalism, Nyehaus, NY, U.S.A.

Second Nature: The Valentine-Adelson Collection at the Hammer, Hammer Museum, Los Angeles, CA, U.S.A.
KölnSkulptur 5, Skulpturenpark Köln, Cologne, Allemagne

2008

Aaron Curry, Richard Hawkins, Peter Saul, David Kordansky Gallery, Los Angeles, CA, U.S.A.

Series Drawings, Michael Werner Gallery, New York, NY, U.S.A.

Black Swan, curated by Aaron Curry and Thomas Houseago, Michael Werner Gallery, Londres, U.K.

Open Plan Living, Art Tel Aviv 08, curated by Andrew Renton, Tel Aviv, Israël

Friends and Family, Anton Kern Gallery, New York, NY, U.S.A.

Nobody Puts Baby in a Corner, Isabella Bortolozzi Gallery, Berlin, Allemagne

2007

Unmonumental: The Object in the 21st Century, The New Museum of Contemporary Art, New York, NY, U.S.A.

Post Rose: Artists In and Out of the Hazard Park Complex, Galerie Christian Nagel, Berlin, Allemagne

Sculptors' Drawings: Ideas, Studies, Sketches, Proposals,

And More, Angles Gallery, Santa Monica, CA, U.S.A.

L.A. Desire, curated by Wilhelm Schurmann, Galerie Dennis Kimmerich, Dusseldorf,

Allemagne

Stuff: International Contemporary Art from the Collection of Burt Aaron, Museum of Contemporary Art Detroit, MI, U.S.A.

Aspect, Forms and Figures, curated by Joao Ribas, Bellwether Gallery, New York, NY, U.S.A.

Material Photographs, organisé par Anthony Pearson, Shane Campbell Gallery, Oak Park, IL, U.S.A.

2006

Red Eye: Los Angeles Artists from the Rubell Family Collection, Rubell Family Collection, Miami, FL, U.S.A.

L.A. Trash & Treasure, Milliken Gallery, Stockholm, Suède

Untitled (for H. C. Westermann), The Contemporary Museum, Honolulu, HI, U.S.A.

25 Bold Moves, commissarié par Simon Watson et Craig Hensala of Scenic, House of Campari, Venice Beach, CA, U.S.A.

Cloudbreak, organisé par David Kordansky, Hiromi Yoshii, Tokyo, Japon

The Figs Play Fox Dead, David Kordansky Gallery, Los Angeles, CA, U.S.A.

2005

Southern Exposure, Wight Gallery, UCLA, Los Angeles, CA, U.S.A.

Autonomy, Foxy Production, New York, NY, U.S.A.

2004

Group Show, Worth Ryder Gallery, UC Berkeley, CA, U.S.A.

2002

The Anniversary Show, 1R Gallery, Chicago, IL, U.S.A.

COLLECTIONS PUBLIQUES

Rosenblum Collection & Friends, Paris

Rubell Family Collection, Miami
De la Cruz Collection, Miami
The Hammer Museum, Los Angeles

Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles

Museum of Contemporary Art Chicago, Chicago

Museum of Contemporary Art, Los Angeles

San Francisco Museum of Art, San Francisco

Seattle Art Museum, Seattle

PUBLICATIONS (SELECTION)

2013

Aaron Curry, *Aaron 25 Collages*, 2013 Bad Dimension Press, Los Angeles

Aaron Curry, *16 Box Paintings*, 16,8 x 10» peel and stick stickers mounted on card stock, publié par Bad

Dimension Press, Los Angeles

2012

Aaron Curry and Richard Hawkins, *Cornfabulation*, publié par David Kordansky Gallery, Textes de Stuart

Krimko et Richard Hawkins, Couverture souple, 128 pages, Anglais. Design, par Brian

Roettinger, Edition 1000

Aaron Curry, *Buzz Kill*, publié par Michael Werner, à l'occasion de l'exposition

Aaron Curry: Buzz Kill, 1er mai - 23 juin 2012 à la Michael Werner Gallery, New York. Couverture souple, 48 pages. 2011

Aaron Curry, *23 Collages*, Publié par David Kordansky Gallery, 23 pages, Anglais.

Design, Brian Roettinger, Signed and numbered edition of 100

Aaron Curry, *MMNKTLPLKT*, publié par Michael Werner, à l'occasion de l'exposition

Aaron Curry: MMNKTLPLKT, 20 sept. - 18 Oct. 2010 à 20 Hoxton Square, Londres.

Couverture souple, Edition limitée à 1000 copies 2010

Aaron Curry, *Bad Dimension*, publié par Verlag der Buchhandlung Walther

König, Textes de Martin

Germann, Bruce Hainley, Richard Hawkins et Alessandro Rabbottini. Couverture souple,

162 pages, Anglais/Allemand. Design, Alessandro Gori

2009

Aaron Curry, *The Colour Out of Space*. Textes de Bruce Hainley; Publié par Michael

Werner, à l'occasion de l'exposition *Aaron Curry: The Colour Out of Space*, 20 mars

- 25 avril 2009 à la Michael Werner Gallery, New York.

Couverture souple, texte en anglais, 48 pages (Illustrations : 29 p. couleur et 2 p noir et blanc).

LISTE DES ŒUVRES DE L'EXPOSITION

2003 - 2004

Untitled, 2003 - 2004
Encre, gouache, collage sur papier
87 x 66,7 cm (encadré)
Richard Hawkins, Los Angeles

Untitled, 2003 - 2004
Encre, gouache, collage sur papier
82,6 x 63,5 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste, Los Angeles

Untitled, 2003 - 2004
Encre, gouache, collage sur papier
83,2 x 63 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste, Los Angeles

Untitled, 2003 - 2004
Encre, gouache, collage sur papier
87,3 x 82,9 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste, Los Angeles

2004

Pat, 2004
Gouache, crayon sur papier
60,6 x 47,6 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste, Los Angeles

2005

ELYTSHCNAR, 2005
Encre, canette, collage, peinture à la bombe, résine, corde sur bois et carton avec base en plaque de bois laminée
142,2 x 177,8 x 38 cm
Courtesy de l'artiste, Los Angeles

When Forms Demarcating Things Are Opened Up And Merge Into The Depiction Of The Space Surrounding Them, 2005
Peinture à la bombe, teinture, résine, verre, corde, adhésif sur bois et carton avec image trouvée sur base en bois
152,4 x 106,7 x 157,5 cm
Courtesy Michael Werner Gallery, New York, Londres

2006

Image In Form (7,8), 2006
Encre, gouache, collage sur papier
30,2 x 22,2 cm (chacun)
Kopp Collection, Munich

The Think (taking those motherfuckers out) #1, 2006
Gouache, encre sur papier
170,8 x 125 x 5,7 cm
Courtesy Michael Werner Gallery, New York, Londres

The Think (taking those motherfuckers out) #2, 2006
Peinture à la bombe, résine, adhésif sur carton avec collage
42 x 32,5 cm (collage)
82 x 90 cm (élément penché)
Courtesy Michael Werner Gallery, New York, Londres

Haunt (Thief), 2006
Peinture à la bombe, résine, adhésif sur carton avec collage
36,2 x 27,6 cm (chaque collage)
197,5 x 104,8 cm (élément penché)
Collection David Kordansky & Mindy Shapero, Los Angeles

2007

Untitled (Purple), 2007
Encre, gouache, collage sur papier
83 x 63,5 cm (peinture)
28 x 34 cm (collage)
Kopp Collection, Munich

2008

Untitled, 2008
Gouache, collage sur papier
36,8 x 29,2 cm
Kopp Collection, Munich

Schizoid Sorcerers (Hellequin's Armor), 2008
Collage
36,8 x 29,8 cm (gauche)
40 x 31 cm (droite)
My Private Collection, Milan

Untitled, 2008
Collage
34,9 x 28,3 cm (encadré)
Collection Michael Ned Holte, Los Angeles

Infinite Mask / Perpetual Mash-up (Pink), 2008
Gouache, encre sur papier (chaque peinture)
82,6 x 63,5 cm
Peinture à la bombe, résine, adhésif sur carton (élément penché)
149,9 x 104 cm
My Private Collection, Milan

Skeletal Lightning / Suck My Void, 2008
Encre, peinture à la bombe sur bois avec base en bois
191,8 x 190,5 x 109,2 cm
Kopp Collection, Munich

Pixelator (Infinite Mask), 2008
Encre, peinture à la bombe avec base en bois
293,4 x 109,2 x 73,7 cm
Zabludowicz Collection

Black Box, 2008
Encre, peinture à la bombe sur bois avec base en bois
274,5 x 127 x 83,8 cm
My Private Collection, Milan

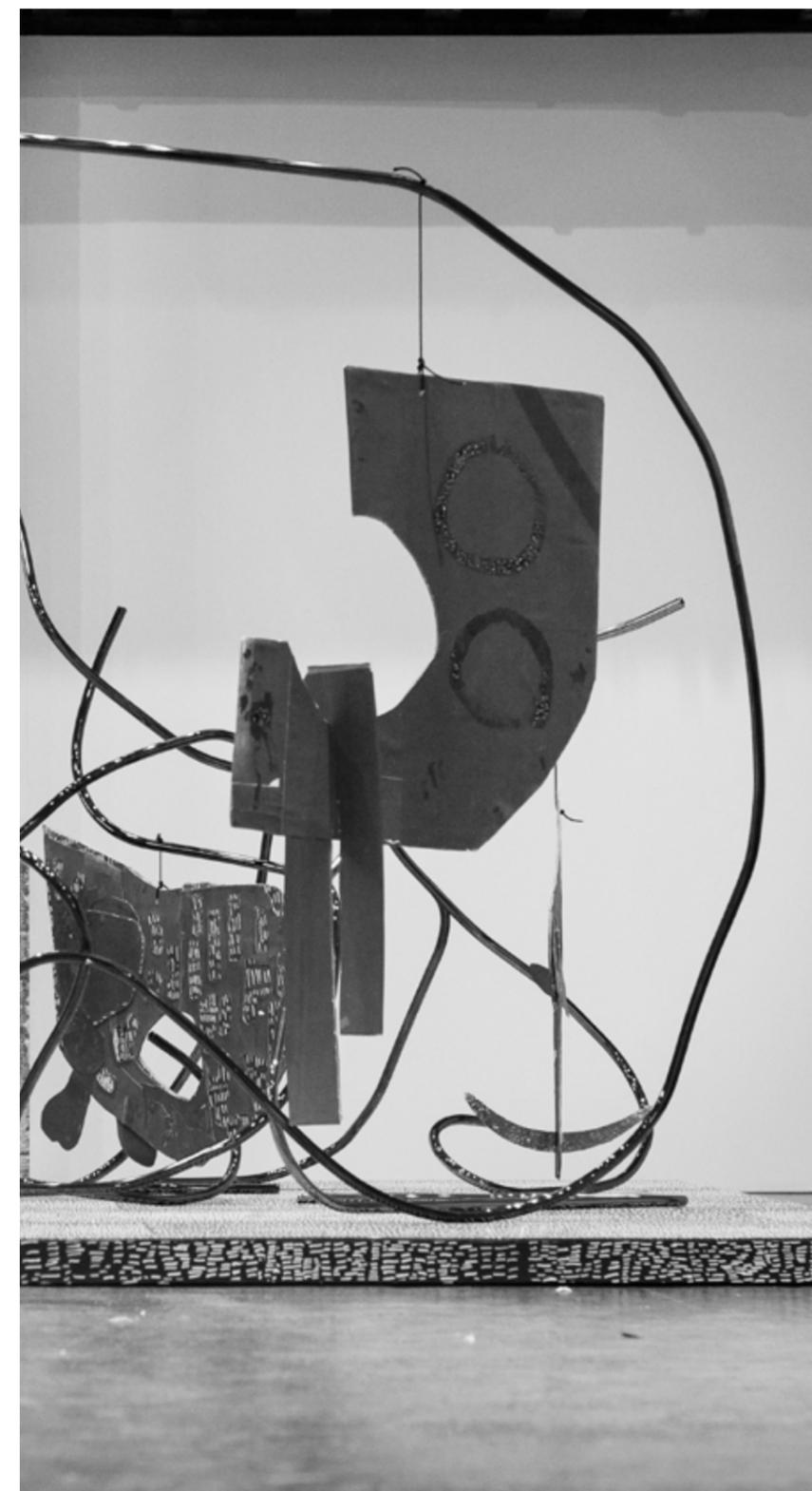
The Half Protagonist, 2008
Encre, peinture à la bombe sur bois
205,7 x 152,4 x 58,4 cm
Courtesy Michael Werner Gallery, New York, Londres
2009

Untitled, 2009
Sérigraphie sur papier
259 x 107,3 cm (encadré)
Collection Thorsten Eimuth

Bad Dimension, 2009
Peinture à la bombe sur acier
121,9 x 172,7 x 6 cm
Courtesy de l'artiste & Michael Werner Gallery, New York, Londres

Bad Dimension, 2009
Acier
299,7 x 94 x 6 cm
Courtesy de l'artiste & Michael Werner Gallery, New York, Londres

Invariant Mass (Hey Bulldog), 2009
Sérigraphie sur bois avec base en aluminium
182,9 x 86,4 x 111,8 cm
Courtesy Gordon VeneKlasen



**2011**

Untitled, 2010
Collage
50,8 x 35,6 cm
Collection particulière

Untitled, 2010
Collage
45,7 x 34,3 cm
Collection particulière

Untitled, 2010
Collage
48,9 x 40 cm
Courtesy Mottahedan Projects
Tomorrow and Tomorrow, 2010
Collage
38 x 30,5 cm
Courtesy Mottahedan Projects

Two Sheets Thick, 2010
Sérigraphie, encre, gouache,
adhésif sur papier
83,8 x 64,8 cm
Collection Stavros Merjos &
Honor Fraser
Power Of Off, 2010
Aluminium poudré
243,8 x 109,2 x 1,3 cm
(gauche)
243,8 x 105,4 x 1,3 cm (droit)
Collection Stavros Merjos &
Honor Fraser

Untitled, 2010
Sérigraphie, peinture à la
bombe sur bois
210,8 x 43,2 x 165 cm
Courtesy Michael Werner
Gallery, New York, Londres

Untitled, 2010
Sérigraphie sur bois avec
corde
198,1 x 71 x 86,4 cm
Courtesy Michael Werner
Gallery, New York, Londres

Untitled, 2010
Sérigraphie sur bois
120,7 x 170,8 x 251,5 cm
Courtesy Michael Werner
Gallery, New York, Londres

Mammut, 2010
Aluminium poudré
243,8 x 304,8 x 198 cm
Collection particulière
Courtesy David Kordansky,
Los Angeles & Marc Jancou
Contemporary, New York,
Genève

Wrong Spelled Wrong, 2010 -
2011
Encre, sérigraphie, acrylique,
gouache, adhésif sur carton
avec corde et acier sur base
en carton sérigraphié
293 cm (hauteur maximum)
600 x 480 x 10,2 cm (socle)
Courtesy Michael Werner
Gallery, New York, Londres

2011
*The Muscle in my Head is a
Shadow (Painting)*, 2011
Sérigraphie, gouache sur
papier
127 x 101,6 cm
Courtesy Mottahedan Projects

*The Muscle in my Head is a
Shadow (Painting)*, 2011
Sérigraphie, gouache sur
papier
127 x 101,6 cm
Courtesy Mottahedan Projects

Dick KillwrER, 2011
Encre, sérigraphie, gouache,
adhésif, corde sur carton et
papier 156,8 x 121,9 x 8,3 cm
Courtesy de l'artiste & Michael
Werner Gallery, New York,
Londres
Untitled, 2011

Collage
36 x 27 cm
Courtesy Michael Werner
Gallery, New York, Londres

Mouth Mind, 2011
Sérigraphie, gouache sur
carton
35,6 x 40,6 x 21,6 cm
Collection Evan Ruster

O'D's, 2011
Encre, sérigraphie, gouache,
adhésif sur carton et papier
153,7 x 118 x 8,3 cm
Collection Robert & Anne-
Cecilie Speyer, New York

*The Muscle in my Head is a
Shadow (Painting)*, 2011
Sérigraphie sur papier
127 x 101,6 cm
Courtesy de l'artiste & David
Kordansky Gallery, Los Angeles

Devill Ding, 2011
Encre, sérigraphie sur bois
avec corde
113 x 47 x 73,7 cm
Rosenblum Collection

Half Bat, 2011
Encre, sérigraphie sur bois
avec corde
130 x 61 x 41,9 cm
Courtesy Vanessa Arelle

Yeahrt, 2011
Sérigraphie, peinture à la
bombe sur bois avec base
aluminium peinte
315 x 287 x 121,9 cm
Rosenblum Collection
Untitled, 2011
Encre, sérigraphie sur bois
310,5 x 111,8 x 85 cm
Collection particulière

2012

AIO, 2012
Aluminium sprayé sur carton
sérigraphié avec corde
388 x 154,9 x 134,9 cm
Courtesy de l'artiste & Almine
Rech Gallery

Cap'n, 2012
Collage, gouache sur
panneau
52 x 36,5 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste & Almine
Rech Gallery

White A+, 2012
Collage, gouache sur
panneau
38,7 x 55,2 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste & Almine
Rech Gallery

USSEL ABR@, 2012
Collage, gouache sur
panneau
42,9 x 46,4 cm (encadré)
Collection particulière

Cho-Ch, 2012
Collage, gouache sur
panneau
72,4 x 31,8 cm (encadré)
Courtesy Mottahedan Projects

MMMMME ELe Monster, 2012
Collage, gouache sur
panneau
36,8 x 29,2 cm (encadré)
Collection particulière

Lello, 2012
Aluminium peint
218,4 x 139,7 x 1,9 cm
Courtesy de l'artiste & Michael
Werner Gallery, New York,
Londres
Grnn, 2012
Aluminium peint

247,3 x 109,2 x 3,2 cm
Courtesy de l'artiste & Michael
Werner Gallery, New York,
Londres

Buzz Kill (Alien), 2012
Collage, gouache sur
panneau
47,6 x 39,4 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste & Michael
Werner Gallery, New York,
Londres

Dopesmoker, 2012
Collage, gouache sur
panneau
124,5 x 185,4 cm (encadré)
Collection Laurence N.
Chandler, New York

Bags of Sags, 2012
Collage, gouache sur
panneau
83,2 x 66,7 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste & David
Kordansky Gallery, Los Angeles

I C Through U (Dandy), 2012
Encre, sérigraphie, peinture à
la bombe sur bois avec corde
sur base en aluminium peint
314,9 x 94 x 88,9 cm
Collection particulière

2013

Untitled, 2013
Panneau aluminium en nid
d'abeille peint
152,4 x 109,2 x 3,2 cm
Courtesy de l'artiste & Almine
Rech Gallery

NEW GOD, 2013
Gouache sur toile imprimée
121,9 x 82,6 cm
Courtesy de l'artiste & Almine
Rech Gallery

NEW GOD, 2013
Gouache sur toile imprimée
121,9 x 82,6 cm
Courtesy de l'artiste & Almine
Rech Gallery
NEW GOD, 2013
Gouache sur toile imprimée
121,9 x 82,6 cm
Courtesy de l'artiste & Almine
Rech Gallery
NEW GOD, 2013
Gouache sur toile imprimée
121,9 x 82,6 cm
Courtesy de l'artiste & Almine
Rech Gallery

NEW GOD, 2013
Gouache sur toile imprimée
121,9 x 82,6 cm
Courtesy de l'artiste & Almine
Rech Gallery

NEW GOD, 2013
Gouache sur toile imprimée
121,9 x 82,6 cm
Courtesy de l'artiste & Almine
Rech Gallery

NEW GOD, 2013
Gouache sur toile imprimée
121,9 x 82,6 cm
Courtesy de l'artiste & Almine
Rech Gallery

WUD, 2013
Collage, gouache sur
panneau
106,7 x 43,2 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste & Michael
Werner Gallery, New York,
Londres

Untitled, 2013
Aluminium peint avec email,
peinture à la bombe
232,7 x 157,3 x 3,2 cm
Courtesy de l'artiste & David
Kordansky Gallery, Los Angeles
Future Life, 2013

Collage, gouache sur
panneau
47 x 41,9 cm (encadré)
Collection David Kordansky &
Mindy Shapero, Los Angeles
Untitled, 2013
Sérigraphie, peinture à la
bombe sur aluminium
242,9 x 650,2 x 2,5 cm
Courtesy Christen & Derek
Wilson

Danglemunstr, 2013
Encre, sérigraphie, peinture à
la bombe, émail sur bois avec
base en aluminium peint
172,7 x 238,8 x 71 cm
Courtesy de l'artiste & Almine
Rech Gallery

WISH BURGLAR, 2013
Aluminium peint
10,2 x 274,3 x 73,7 cm
Courtesy de l'artiste & Michael
Werner Gallery, New York,
Londres

MUSHMIND, 2013
Aluminium peint
278 x 117,8 x 125 cm
Courtesy de l'artiste & Michael
Werner Gallery, New York,
Londres

Untitled, 2013
Encre, peinture à la bombe,
émail sur bois et carton, carton
peint sur base en bois
345,3 x 109,2 x 99 cm
Collection Robert & Anne-
Cecilie Speyer, New York

Boy whose head exploded, 2013
Encre, sérigraphie, peinture à la
bombe, émail sur bois avec base
en aluminium peint
218,4 x 159,4 x 48,3 cm
Courtesy Antonio & Diana Murzi,
Panama





01



04



03



06



08



05



02

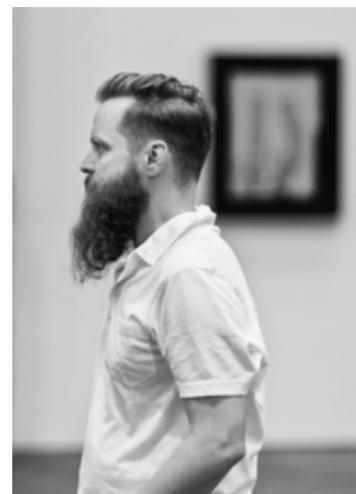


07



09

VISUELS POUR LA PRESSE



10



11



12

01
Aaron Curry
Haunt (Thief), 2006
Peinture à la bombe, résine, adhésif sur carton avec collage
36,2 x 27,6 cm (chaque collage)
197,5 x 104,8 cm (élément penché)
Collection David Kordansky & Mindy Shapero, Los Angeles
Photo : Josh White

02
Aaron Curry
Schizoid Sorcerers (Hellequin's Armor), 2008
Collage
36,8 x 29,8 cm (gauche)
40 x 31 cm (droite)
My Private Collection, Milan
Courtesy David Kordansky Gallery, Los Angeles, CA
Photo: Fredrik Nilsen

03
Aaron Curry
Infinite Mask / Perpetual Mash-up (Pink), 2008
Gouache, encre sur papier (chaque peinture)
82,6 x 63,5 cm
Peinture à la bombe, résine, adhésif sur carton (élément penché)
149,9 x 104 cm
My Private Collection, Milan
Courtesy David Kordansky Gallery, Los Angeles, CA
Photo: Fredrik Nilsen

04
Aaron Curry
Untitled, 2003 - 2004
Encre, gouache, collage sur papier
82,6 x 63,5 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste, Los Angeles
Photo: Fredrik Nilsen

05
Aaron Curry
Untitled, 2003 - 2004
Encre, gouache, collage sur papier
83,2 x 63 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste, Los Angeles
Photo : Fredrik Nilsen

06
Aaron Curry
Pat, 2004
Gouache, crayon sur papier
60,6 x 47,6 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste, Los Angeles
Photo : Fredrik Nilsen

07, Aaron Curry, *NEW GOD*, 2013
08, Aaron Curry, *Untitled*, 2013

07, 08, 09
Vues de l'exposition AARON CURRY, *Bad Brain*,
26 juin - 21 septembre 2014, CAPC musée
d'art contemporain de Bordeaux.
Photos : Arthur Péquin

10, 11, 12
Aaron Curry, *Portrait*, CAPC musée
d'art contemporain de Bordeaux.
Photos : Arthur Péquin

DAN FINSEL

*Becoming Her, for Him, for He:
Becoming Him, for Her, for She
(Becoming Me, for Me, for Me.)*



EXPOSITION
DU 26.06 AU 21.09.2014

Galerie Foy, rez-de-chaussée



COMMUNIQUÉ

L'exposition

Première exposition monographique en Europe de l'artiste américain Dan Finsel (né en 1982), *Becoming Her, for Him, for He: Becoming Him, for Her, for She (Becoming Me, for Me, for Me.)* pose les bases radicales d'un univers visuel et psychologique intense qui explore de manière décapante et affective mythologies familiales et troubles frénétiques de la personnalité multiple dans le Los Angeles d'aujourd'hui. Mélodrames adolescents télévisés, construction d'identités post-Actor's Studio, et poses auto-réflexives philosophico-scénarisées s'amalgament jusqu'à permettre à l'artiste d'expérimenter quelque chose d'autre à travers quelqu'un d'autre. Quelqu'un dont nul ne peut dire s'il s'agit de Dan Finsel lui-même, ou d'un pur produit contemporain d'auto-analyse et de pop culture.

Depuis quelques années, Dan Finsel forge effectivement l'identité d'un personnage. Cet alter ego qui évolue en fonction des rapports que Dan Finsel entretient principalement à la cellule familiale et à l'adolescence incarne aussi bien les fantasmes du Père – Farrah Fawcett enfouie dans de la glaise – qu'il prend les traits de Brenda Walsh – archétype de l'adolescente rebelle de la série *Beverly Hills, 90210*. Dan Finsel évoque ainsi la violence de ses propres traumas, mais parce qu'il les traite de manière indirecte (scénarios, jeux de rôle, renvois), ces traumas dépassent la sphère individuelle. Via Dan Finsel, «alter ego toujours en cours d'écriture», ils deviennent aussi ceux d'une génération.

Si le travail de Dan Finsel a un caractère biographique indéniable, son alter ego, lui, érode l'idée même d'authenticité de la personnalité de l'artiste. Impossible de savoir où commence et où finit la comédie, la schizophrénie, la déconstruction, le montage, ni de pouvoir dire qui parle, à qui, de qui. Une manière de multiplier les occurrences de *Dan Finsel* et de jouer à l'« homme invisible » à l'heure du réseau global.

A l'occasion de son exposition monographique au CAPC musée d'art contemporain, l'artiste réunit une vingtaine de vidéos, peintures, photographies, sculptures et installations qui transforment la galerie du musée en élégant repaire de cannibale identitaire contemporain. Le visiteur plonge dans un univers minutieusement orchestré par l'artiste, où des moments inattendus de clarté philosophique comme «le passé est le passé, le futur est le futur» ou encore «je suis timide face aux gens qui savent des choses», tranchent par rapport aux principes de perfection et d'optimisation absolues qui caractérisent notre temps.



Dan Finsel, CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, Juin 2014, Photo : Arthur Péquin.



BIOGRAPHIE /// DAN FINSEL

Né en 1982, Lehighon, PA
Vit et travaille à Los Angeles, CA

FORMATION

2006

BFA, Kutztown University,
Kutztown, PA

2011

MFA, California Institute of the
Arts, Valencia, CA

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2013

*E-Thay Inward-Yay Ourney-
Jay*, Richard Telles Fine Art, Los
Angeles

2010

*I could be anybody, I could
be somebody*, Parker Jones
Gallery, Los Angeles, CA

2009

*Becoming Her, For Him, For
He: Becoming Him, for Her, For
She (Becoming Me, For Me,
For Me.)*, MFA Thesis Exhibition,
D300, Calarts, Valencia CA

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2013

*And I'm Always Worried: An
Anxious Evening*, ICA, Curated
by Anita Delaney, Londres
Rendez-Vous 13, Institut d'Art
Contemporain, Villeurbanne,
France.

2012

Made in L.A., 2012, Hammer
Museum, Los Angeles

2011

The New Verisimilitude,
Francois Ghebaly Gallery, Los
Angeles, CA
3,348 Hours of Sunshine, Clifton
Benevento, New York, NY

2010

Says I, Parker Jones Gallery,
Los Angeles, CA

2009

*Dan Finsel, Cary Georges, Dan
Graham*, Los Angeles, CA
Why Theory, CalArts, MFA
graduate exhibition, Spring
Arts Tower, Los Angeles, CA

2007

JAALA, Kawasaki City
Museum, Kawasaki, Japon

BIBLIOGRAPHIE

2013

Cotter, Holland, «A Light Hand
at an Art Fair», (livre d'images),
New York Times, 7 mars
«The Armchair Traveler: Printed
Word.» Interview Magazine
(web), vendredi 29 mars
Newman, Robin, «E-Thay
Inward-Yay Oourney-Jay.» The
Wild, (web)
Mizota, Sharon, «Tweaking
Ideas of Art as Therapy.» Los
Angeles Times, vendredi 5
avril, p. D13
Lehrer-Graiwer, Sarah, «Critics'
Picks: Dan Finsel.» Artforum
(web), 12 avril
Tuck, Geoff, «Dan Finsel
Considers the Self.» Notes on
Looking (web), 17 avril
Diehl, Travis, «Dan Finsel /
Richard Telles.» Artforum, Été
2013, p. 368

2012

Smith, Roberta, «Promising
Tyros Join an Art Fair Club.»
New York Times, vendredi 8
mars
Knight, Christopher, «An
Alluring Shift in time for L.A.»
Los Angeles Times, lundi 11 juin,
p. D1, D10-11

Gluck, Marissa; Melendez,
Franklin; Varnell, Elizabeth,
«On the Make.» Angeleno
Magazine, décembre, p83
Holte, Michael Ned, «Made in
L.A. 2012.» Artforum, Octobre,
p259

«œ» Wagley, Catherine,
«Formwandler: Sarah
Conaway, Dan Finsel, Caroline
Thomas, others», LA Weekly, 12
juillet 12 (web)

2011

Alemani, Cecilia, «Art Therapy,
Dan Finsel.» Mousse Magazine,
octobre 2011
Wilson, Michael, «3,348 Hours
of Sunshine.» ArtForum, mars
Drohojowska-Philp, Hunter,
«Made in L.A.», Artnet, (web)

2010

Harren, Natilee, «I Could
Be Anybody, I Could Be
Somebody.» ArtForum,
décembre
Buitron, Michael, «Dan Finsel.»
ArtScene, décembre
Lehrer-Graiwer, Sarah,
«Los Angeles, Unique and
Irreverent.» El Cultural, février

2009

Berardini, Andrew, «Trial
By Fire.» ArtForum Diary,
septembre

LISTE DES ŒUVRES DE L'EXPOSITION

2009

I Would Love Farrah, Farrah, Farrah, 2009
Video HD (20 minutes 24 secondes)
Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Art, Los Angeles

2011

Alex, 2011
Aquarelle sur papier
38 x 30 cm
Collection Michael Benevento

« *Private Moment Exercise* »
Room: Shameless Secrets from My Past (Hypothetical Theatrical Set), 2011
Installation unique: Video HD, dessin encadré, lit, tapis, couverture
Dimensions variables
Collection Michael Benevento

2012

The Space Between You and Me: Too Have and Hold, 2012
Argile crue, tapis de laine, bois
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Arts, Los Angeles

The Space Between You and Me: Till Death Do Us Part, 2012
Argile crue, tapis de laine
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Arts, Los Angeles
The Space Between you and Me: Centerpiece, 2012
Photographies encadrées Noir et Blanc (2 parties)
177,8 x 125 cm (chacun)
Collection Juliet Mclver, Los Angeles

The Space Between You and Me: You Borrow her dress, she borrows your boyfriend, 2012
Photographie Noir et Blanc
176,5 x 125,4 cm (encadré)
Edition de 1
Collection Dean Valentine, Los Angeles

The Space Between you and Me, 2012
Video HD (durée: 28 minutes 54 secondes)
Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Art, Los Angeles

2013

Amily-Fay Ulpture-Scay: Adolescence-Yay, 2013
Aluminium, peuplier, encre de Chine, argile à base d'huile
88,3 x 94 cm
Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Art, Los Angeles

Amily-Fay Ulpture-Scay: Here-yay And-yay Ow-Nay, 2013
Peuplier, peinture, argile à base d'huile
100,3 x 74,9 x 64,8 cm
Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Art, Los Angeles
Amily-Fay Ulpture-Scay: Prepubescence-Yay, 2013
Acajou, argile à base d'huile
93,4 x 102,2 x 102,2 cm
Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Art, Los Angeles

Self box #2, 2013
Techniques mixtes
15,2 x 45,7 x 15,2 cm
Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Arts, Los Angeles

Andala-may Ossibilities Pay: Other-may, 2013
Peinture Flashe sur lin
208,3 x 182,9 cm
Collection Dean Valentine, Los Angeles

Andala-may Ossibilities Pay: Ather-Fay, 2013
Peinture Flashe sur lin
208,3 x 182,9 cm
Collection Juliet Mclver, Los Angeles

The Space Between You and Me: Its called Complicity, 2013
Plâtre
188 x 106,7 x 106,7 cm
Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Art, Los Angeles
Meeting My Dark Self, Chatsworth, CA, December 2nd, 2012 (Double Exposure 01), 2013
Impression Lightjet
Edition de 3
78,7 x 42 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Art, Los Angeles

Meeting My Dark Self, Chatsworth, CA, December 2nd, 2012 (Double Exposure 26), 2013
Impression Lightjet
Edition de 3
42 x 78,7 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Art, Los Angeles
Meeting My Dark Self, Chatsworth, CA, December 2nd, 2012 (Double Exposure 27), 2013
Impression Lightjet
Edition de 3
61 x 42 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Art, Los Angeles

Meeting My Dark Self, Chatsworth, CA, December 2nd, 2012 (Double Exposure 04), 2013
Impression Lightjet
Edition de 3
78,7 x 42 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Art, Los Angeles
Meeting My Dark Self, Chatsworth, CA, December 2nd, 2012 (Double Exposure 05), 2013
Impression Lightjet
Edition de 3
78,7 x 42 cm (encadré)
Richard Telles Fine Art, Los Angeles



VISUELS POUR LA PRESSE



01



03



02



02Bis



04



05



06



07



08

01
*Meeting My Dark Self, Chatsworth, CA,
 December 2nd, 2012 (Double Exposure 04),
 2013*
 Impression Lightjet
 Edition de 3
 78,7 x 42 cm (encadré)
 Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Art,
 Los Angeles
 Photo ; Fredrik Nilsen

02 & 02 Bis
*The Space Between you and Me: Centerpiece,
 2012*
 Photographies encadrées Noir et Blanc
 (2 parties)
 177,8 x 125 cm (chacun)
 Collection Juliet McIver,
 Los Angeles
 Photo ; Fredrik Nilsen

03
*The Space Between You and Me: You Borrow
 her dress, she borrows your boyfriend, 2012*
 Photographie Noir et Blanc
 176,5 x 125,4 cm (encadré)
 Edition de 1
 Collection Dean Valentine,
 Los Angeles
 Photo ; Fredrik Nilsen

04
*Amily-Fay Ulpture-Scay: Prepubescence-Yay,
 2013*
 Acajou, argile à base d'huile
 93,4 x 102,2 x 102,2 cm
 Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Art,
 Los Angeles
 Photo ; Fredrik Nilsen

05
The Space Between you and Me, 2012
 Video HD (durée: 28 minutes 54 secondes)
 Courtesy de l'artiste et Richard Telles Fine Art,
 Los Angeles

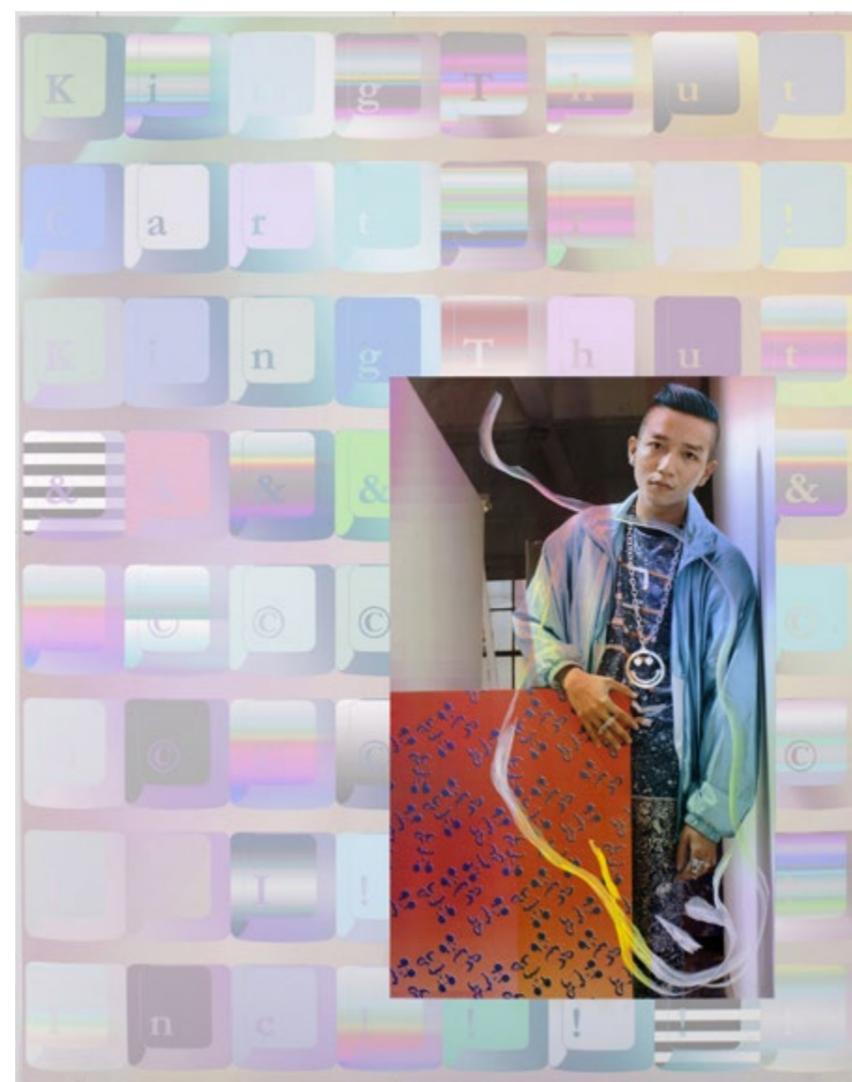
06, 07, 08
 Dan Finsel, Portrait,
 CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux,
 Juin 2014.
 Photo : Arthur Péquin

Toutes les vues d'exposition sont :
 Exposition DAN FINSEL, *Becoming Her, for
 Him, for He: Becoming Him, for Her, for She
 (Becoming Me, for Me, for Me.)*, 26 juin –
 21 septembre 2014, CAPC musée d'art
 contemporain de Bordeaux.
 Photos : Arthur Péquin

CAPC
musée d'art contemporain
de Bordeaux

CARTER MULL

We tell 🍏 stories in order to live



EXPOSITION
DU 26.06 AU 21.09.2014

Galerie Foy, rez-de-chaussée

COMMUNIQUÉ

L'exposition

Carter Mull (né en 1977) étudie la construction de l'identité. Il s'intéresse particulièrement à la relation qu'entretient l'individu avec la communauté et analyse notamment la façon dont se construit une identité au moyen des marques et autres symboles culturels. Les codes stricts du monde de la mode et de la société de consommation ainsi que leur mode de communication au moyen d'image sont les thèmes centraux de l'exposition de Carter Mull au CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux. En remaniant des symboles de la mode et de la culture de masse, il met à jour des mécanismes sociaux et crée son propre monde visuel. Ses images, films et installations entament un dialogue à la fois dans l'espace et en terme de contenu. L'exposition *We tell 🍏 stories in order to live* démontre que dans un monde saturé d'images et d'objets, les frontières entre l'art et la consommation et entre l'individualité et la communauté sont perméables.

Carter Mull met les visiteurs face à une installation dense mêlant des peintures, des sculptures lumineuses accrochées au plafond, une vidéo, un dessin mural de 4 mètres de long et des centaines de pages imprimées jonchant le sol. Couleurs criardes, logos, typographie

et captures d'écran de boutiques en ligne pour *hipsters* constituent la minutieuse matière picturale de l'artiste, au moyen de laquelle il interroge le statut et la production des biens de consommation et, par là même, de l'art. Ce faisant, divers systèmes sociaux et moyens d'expression et de diffusion se combinent – comme le font les réseaux qui caractérisent le monde postmoderne. Cet ensemble de puzzles photographiques permet de nouvelles relations entre les cultures de masse et intellectuelle et donne un aperçu de l'univers complexe et foisonnant de l'artiste. Par delà ses effets de surfaces, l'œuvre de Mull explore le langage, notre relation aux images dans un monde qui en est saturé, ainsi que le spectre de la mort de la presse écrite et de la photographie argentique. Carter Mull soulève des questions artistiques dans un domaine de la reproduction où l'obsolescence de l'image est désormais inéluctable.

Alexis Vaillant
Commissaire de l'exposition

BIOGRAPHIE /// CARTER MULL

Né en 1977. Atlanta, GA
Vit et travaille à Los Angeles, CA

FORMATION

2006

MFA, California Institute of the Arts, Valencia, CA

2000

BFA, Rhode Island School of Design, Providence, RI

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2013

We live entirely, ©, by the imposition of a narrative line upon disparate images, by the 'ideas' with which we have learned to freeze the shifting phantasmagoria which is our actual experience. Marc Foxx, Los Angeles

2011

The Day's Specific Dreams, T&S, New York

2010

Metametrica, Marc Foxx, Los Angeles

2008

Triggers for Everyday Fiction, Marc Foxx, Los Angeles

2007

Ethics of Everyday Fiction, Rivington Arms, New York
Carter Mull, Marc Foxx, Los Angeles

2005

State of Shifting Mirrors, Champion Fine Art, Los Angeles
Shifting States, Rivington Arms, New York

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2013

Digital Infinity, Jessica Silverman Gallery, San Francisco
Nathan Hylden, Carter Mull, Chadwick Rantanen, United Artists Limited, Marfa, Texas
Paint Hotel, Joe Scheftel Gallery, New York
Marc Foxx, Los Angeles
Glitter and Folds, commissarié par Jennifer Burris, Institute of Contemporary Art, Philadelphia
Set Pieces, commissarié par Andrew Berardini and Lauren Mackler, Cardi Black Box, Milan, Italie
Beyond the Object, Brand New Gallery, Milan, Italie
P & Co., Thomas Duncan Gallery (with P & Co.), Los Angeles

2012

Needles in the Camel's Eye, Thomas Duncan Gallery, Los Angeles
The Magic of Photography, Curated by Charlotte Cotton, Daegu Biennale, Séoul, Corée
Venice Beach Biennial, Curated by Ali Subotnik, Venice, CA

Bold Tendencies, Peckham Garage, Londres
Palma Photo, Majorca
Landings, Palma de Majorca
The Shaping of New Visions: Photography, Film, Photobook, commissarié par Roxana Marcoci, Museum of Modern Art, New York
First Among Equals, commissarié par by Alex Klein and Kate Kraczon, Institute of Contemporary Art Philadelphia (with P&Co.), Philadelphia
Utopia / Dystopia in Constructed Photography, commissarié par Yasufumi Nakamuri, Museum of Fine Arts Houston

2011

Untitled: for the People, Stockholm
The Digital Eye: Photographic Art in the Electronic Age, commissarié par Sylvia Wolf
The Henry Art Gallery, Seattle
Midnight Party, The Walker Art Center, Minneapolis, MN
Greater Los Angeles, 483 Broadway, New York



Carter Mull, CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, Juin 2014, Photo : Arthur Péquin.

On Forgery: Is One Thing Better Than Another? commissarié par Andrew Berardini and Leslie Moon, LAXArt, Los Angeles
Tamar Halpern / Jacob Kassay / Carter Mull / Valerie Snobeck / Josh Tonsfeldt / Molly Zuckerman-Hartung, Tony Wight Gallery, Chicago

2010

Image Transfer: Pictures in a Remix Culture (2010-2013), co-organisé par Henry Art Gallery et Independent Curators International (ICI), New York. Curated by Sara Krajewski. Traveled to: Henry Art Gallery, Seattle, Washington, October 2, 2010 - January 23, 2011; Richard E. Peeler Art Center, DePauw University, Greencastle, Indiana, February 22, 2011 - May 6, 2011; Center for Art, Design and Visual Culture, Baltimore, Maryland, October 6, 2011 - December 10, 2011; Newcomb Art Gallery at Tulane University, New Orleans, Louisiana, August 15, 2012 - October 15, 2012; Salina Art Center, Salina, Kansas, November 9, 2012 - January 20, 2013. T&S, New York
 Marc Foxx, Los Angeles
Support Group, Curated by Michael Ned Holte and Mateo Tannatt, Cottage Home, Los Angeles
 Darren Bader, with Darren Bader, Alex Zachary, New York
 New Art for a New Century, Orange County Museum of Art, Newport Beach, CA
 Ma, Taxter & Spengemann, New York
Number[s], with Darren Bader,

Eighth Veil, Los Angeles
Guilty Feet, 179 Canal, New York,
The Language of Flowers, CRG Gallery, New York

2009

New Photography, commissarié par Eva Respini, The Museum of Modern Art, New York
Summer Exhibition, Marc Foxx, Los Angeles
Phot(o)jects, commissarié par Robert Nickas, Presentation House Gallery, Vancouver, Traveled to Lawirmore Project, Seattle
A Twilight Art, commissarié par Lisa Oppenheim, Harris Lieberman, New York
Boothle Booth-Booth – Hollywood Biennial, Pauline Gallery, Los Angeles

2008

Dogtooth & Tessellate, The Approach E2, Londres
Present/Future, Curated by Michael Ned Holte, Artissima, Turin
Untitled (Vicarious): Photographing The Constructed Object, Curated by Thomas Duncan, Gagosian Gallery, New York
Multiverse, Claremont Art Museum, Claremont, CA
William Daniels, Brian Fahlstom, Carter Mull, Marc Foxx, Los Angeles
Légende, commissarié par Alexis Vaillant Chamarande, Domaine Departemental de Chamarande, Paris
Mystery of the Invisible Clock, commissarié par Joshua Nathanson, Karen Lovegrove Gallery, Los Angeles
The Skat Players, commissarié par Sarah McCrory, Vilma

Gold, Londres
Rose Colored Glasses, commissarié par Darren Bader, GBE@Passerby, New York
BOOFTHLE BOOTH – BOOTH, Pauline Gallery, Los Angeles

2007

MoMA Presents: Dutch Elm Disease in the Painting and Sculpture Collection, commissarié par Darren Bader, GBE@Passerby, New York
Stalemate, LeRoy Neiman Gallery, Columbia University, New York
Post Retro, Brooklyn Fireproof, Brooklyn, New York
Practical F/X, commissarié par Kevin Zucker, Mary Boone Gallery, New York
Me, You, You (A Ventriloquy), Small A Projects, Portland, Oregon
Overbite/Underbite, commissarié par Darren Bader and Mirabelle Marden, Ritter/Zamet, Londres
Plug, Sister Gallery, Los Angeles

2006

Forth Estate, Klaus von Nichtssagend Gallery, Brooklyn
Bunch Alliance and Dissolve, commissarié par Public Holiday Projects, Contemporary Art Center, Cincinnati, Ohio
Grupe, GBE@Passerby, New York and Mandrake, Los Angeles
Twenty Five Bold Moves, House of Campari, Los Angeles
Pacing, Marc Foxx Gallery, Los Angeles
The Aleph, commissarié par Viet-Nu Nguyen, Sandroni Rey Gallery, Los Angeles
Goodbye to All That, Rivington Arms, New York

2005

Wight Biennial, UCLA Kinross Gallery, Los Angeles
Hand Made, Wallspace, New York

2004

Stilled Life, commissarié par Brian Sholis, Placemaker Gallery, Miami

COLLECTIONS PUBLIQUES

The Getty Research Institute
 Los Angeles County Museum of Art
 Museum of Contemporary Art, Los Angeles
 Museum of Fine Arts, Houston
 The Museum of Modern Art
 Orange County Museum of Art
 UCLA Hammer Museum
 The Walker Art Center
 Whitney Museum of American Art

BIBLIOGRAPHIE (SELECTION)

2013

Fiduccia, Joanna, "Letter from Los Angeles," Parisian Papers, January
 Cotton, Charlotte, "Nine Years, A Million Conceptual Miles" Aperture Magazine #210, Spring 2013
 Magenheimer, Andrea, "Carter Mull at Marc Foxx," Flash Art International, March

2012

Cotton, Charlotte, *Carter Mull*, IMA Magazine, Tokyo, Winter
 Herren, Natalie, *Needles in the Camel's Eye*, Artforum, October
 Schum, Matthew, *Bilateral Talks: P&Co. and New Jersey*, Flash Art, January – February

2011

Drohojowska-Philp, Hunter, *Letter from FIAC: Fast and Furious* Artnet, October 21
 Aletti, Vince, *Carter Mull, The Days Specific Dreams*, The New Yorker, May
 Rosenberg, Karen, *The Day's Specific Dreams* The New York Times,
 Robertson, Rebecca, *Building Pictures*, Art News, March
 Holte, Michael Ned, *Carter Mull: Openings*, Artforum, February
This Long Century #108, Carter Mull, curated by Jason Evans, www.thislongcentury.com, January

2010

Young, Paul, *The New Garde: Five Emerging Artists Storming the Scene*, Motley, John, *Image Transfer: Pictures in a Remix Culture*, Artforum.com, December
 Moshayedi, Aram, *Carter Mull at Marc Foxx*, Artforum.com, November
 Turnbull, Richard, *Carter Mull*, Museo, Issue 15
 Lehrer-Graiwier, Sarah
 Darren Bader, *Eighth Veil*, Artforum.com

2009

Kotz, Liz, *The Medium and the Messages*, Artforum, October
 Ciuraru, Carmela, *Carter Mull*, Elle Décor, January-February

2008

Holte, Michael Ned, *Carter Mull*, Artissima Present Future (exhibition catalogue)
 Campagnola, Sonia
Live from Los Angeles, Flash Art International, November-December
 Mizota, Sharon
Carter Mull at

Marc Foxx, The Los Angeles Times, October 30
 Vaillant, Alexis ed., *Légende*, Sternberg Press (exhibition catalogue)

2007

Coburn, Tyler, *Carter Mull: Ethics of Everyday Fiction*, Art Review Issue 16, November, p.200
 Palmerton, Elwyn, *Carter Mull*, Frieze, October
 Davies, Clare, *Critics Pick: Carter Mull*, Artforum.com, September

2005

Holte, Michael Ned, *Critic's Pick: Carter Mull*, Artforum.com, September
Carter Mull, Me Magazine, Autumn
 Smith, Roberta, *Making an Entrance at Any Age*, The New York Times, Friday May 6
 Bentley, Kyle, *Critics Pick: Carter Mull*, Artforum.com, April

LISTE DES ŒUVRES DE L'EXPOSITION

2011

Connection, 2011
1800 photogrammes uniques
Encre offset, mylar, feuille
métallique
60 x 90 x 90 cm
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

2013 - 2014

Object for Mourning, 2012-
2013
Encre sur tissu, encre
ultra-violet sur aluminium,
métronome
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

2013

Harry My Besty, 2013
Encre, acrylique sur impression
offset, papier
96,5 x 76,2 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

Coke, Carter, Cartier, 2013
Encre, acrylique sur papier
collé
48,2 x 40,6 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

*Ratchet Heart (Previously
Automatic Cartier)*, 2013
Encre, acrylique sur papier
collé
54,6 x 45,7 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

2013 - 2014

Expensive Friends, 2013 - 2014
Encre Vibra et ultra-violet,
acrylique, imprimé, vinyle
perforé sur tissu, peinture à

l'eau, acrylique sur mousseline
préparée
162,5 x 111,7 cm
Collection Maurice Marciano

Big Taste, 2013 - 2014
Encre Vibra et ultra-violet,
acrylique, imprimé, vinyle
perforé sur tissu, peinture à
l'eau, acrylique sur mousseline
préparée
167,6 x 116,8 cm
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

K, 2013 - 2014
Encre Vibra et ultra-violet,
acrylique, imprimé, vinyle
perforé sur tissu, peinture à
l'eau, acrylique sur mousseline
préparée
162,5 x 111,7 cm
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

Gleaning with the Chanel,
2013 - 2014
Imprimés collés, feuille
métallique sur Sintra, encre sur
papier
111,7 x 147,3 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

Carter and Mickey, 2012 - 2014
Quatre impressions offset
pliées
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

Triple A Bond, 2013-2014
Toile de voile, vidéo
numérique, projecteur, haut-
parleurs, aluminium imprimé,
socle Dimensions variables
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery



*Cognitariat Wallpaper (Doja
Cat)*, 2013 - 2014
Papier imprimé
365,7 x 731,5 cm
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

2014

King Thut, Carter & I.I.Inc., 2014
Encre et gesso sur impression
offset
99,7 x 81,3 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

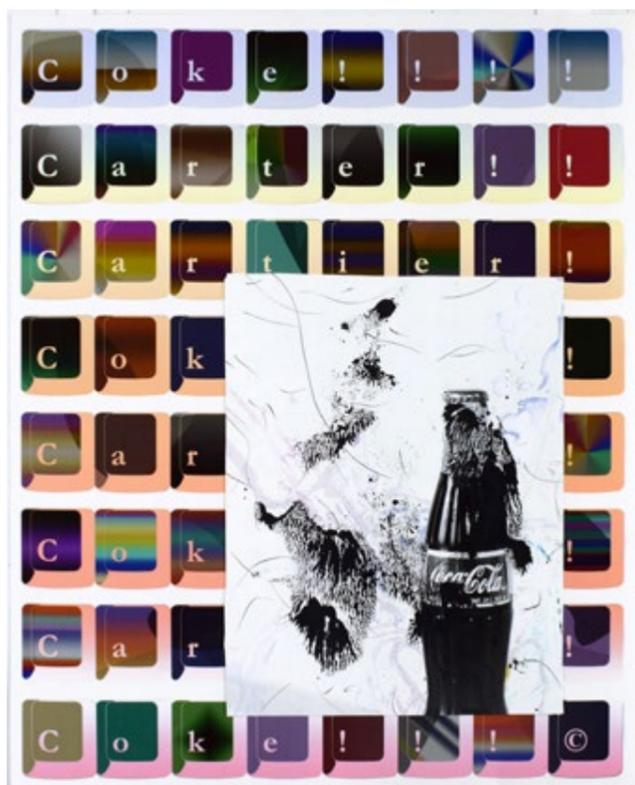
*Semi-Secret Societies, with
David Scissorhands*, 2014
Encre, acrylique sur impression
offset, papier
93,9 x 76,2 cm (encadré)
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

Uptown War with Nicky Ottav,
2014
Corde l.e.d, imprimés brillants,
film perforé imprimé, cerclage
de faux cuir
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

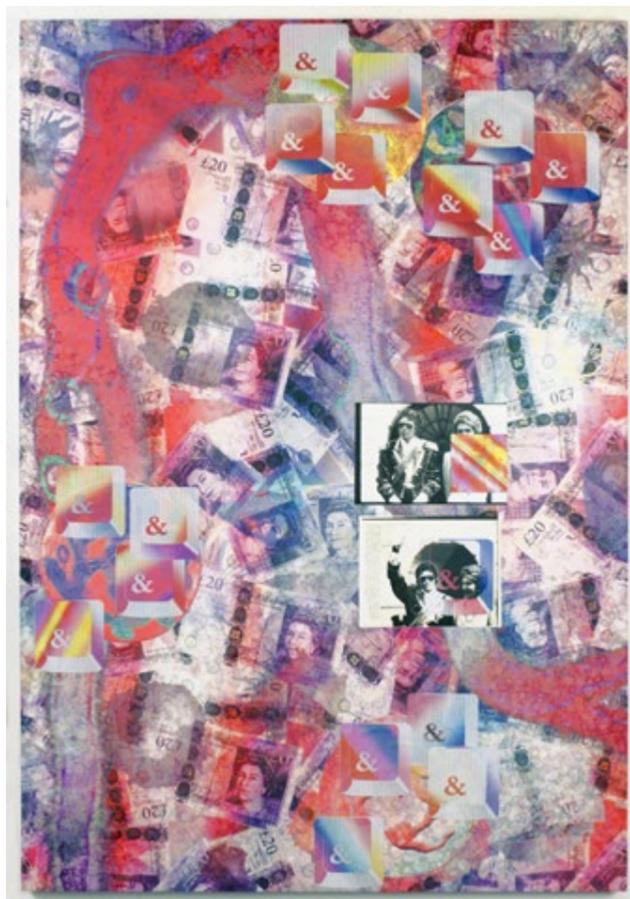
Family Values with Wolf Dog,
2014
Corde l.e.d, imprimés brillants,
film perforé imprimé, cerclage
de faux cuir
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

*Bank of America, Sex
Magazine*, 2014
Corde l.e.d, imprimés brillants,
pellicule perforé imprimé,
cerclage de faux cuir
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste & Marc
Foxx Gallery

VISUELS POUR LA PRESSE



01
Coke, Carter, Cartier, 2013
 Encre, acrylique sur papier collé
 48,2 x 40,6 cm (encadré)
 Courtesy de l'artiste & Marc Foxx Gallery
 Photo de Robert Wedemeyer



02
Expensive Friends, 2013 - 2014
 Encre Vibra et ultra-violet, acrylique, imprimé,
 vinyle perforé sur tissu, peinture à l'eau,
 acrylique sur mousseline préparée
 162,5 x 111,7 cm
 Collection Maurice Marciano



03

03 & 04
 Carter Mull, Portrait,
 CAPC musée d'art contemporain
 de Bordeaux, Juin 2014
 Photo : Arthur Péquin



04

Toutes les vues d'exposition sont :
 Exposition CARTER MULL, We tell 🍏 stories in order to live, 26 juin – 21 septembre 2014,
 CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux.
 Photos : Arthur Péquin

CAPC
musée d'art contemporain
de Bordeaux

ASCO
no movies



EXPOSITION
DU 26.06 AU 21.09.2014
Galerie Foy, rez-de-chaussée

COMMUNIQUÉ

L'exposition

ASCO – qui signifie *dégoût* ou *nausée* en espagnol – est le nom d'un important collectif d'artistes chicanos (première génération d'Américano-mexicains), actif dans les années 1970-1980 dans les rues d'East Los Angeles, auteur de performances, photographies, films et peintures, en marge de la scène artistique de LA. Extravagants à outrance, en costumes trouvés ou confectionnés par eux-mêmes, les membres d'ASCO ont mis en scène des performances provocatrices que des photographies intitulées « no movies » ont immortalisé.

Formule paradoxale, « no movies » place leur action dans la catégorie film conceptuel – une narration éphémère qui fonctionne comme une affiche ou un photogramme de film hollywoodien avec les membres d'ASCO en « stard de barrio ». Leurs actions et performances venaient en réponse aux troubles sociaux et émeutes raciales qui avaient lieu à Los Angeles à ce moment-là. Leurs tableaux investissaient souvent des lieux sur lesquels un incident grave venait d'avoir lieu sans que l'imagerie ou le style de la performance y fassent vraiment référence. Si ASCO appartient à une contre-culture politique chicano, son esthétique, elle, adopte une toute autre ligne. Leur manière de combiner l'art et la politique à l'héritage chicano, à la pop, au punk et à la mode de l'époque, est unique. ASCO a récemment fait l'objet d'une réhabilitation au sein de l'histoire de l'art à Los Angeles, et suscite l'intérêt d'une jeune génération d'artistes intéressés par la performativité, les fictions média et l'activisme politique.

C'est en 2012 à Los Angeles, dans le cadre de *Pacific Standard Time*, un événement protéiforme organisé par le Getty (expositions, performances, manifestations diverses et édition de livres) et qui retrace l'histoire et l'influence des arts visuels à Los

Angeles dans la seconde moitié du XXe siècle, que la première exposition monographique consacrée à ASCO (*ASCO: Elite of the Obscure*) a eu lieu. Cette exposition saluée par la critique et conçue à partir d'une thèse de doctorat sur ASCO, présentait une chronologie des activités du collectif à travers archives et œuvres, ainsi qu'une publication exhaustive.

Le travail d'ASCO a récemment été présenté dans des expositions à la Tate Modern, Tate Liverpool, au Centre Pompidou et fait l'objet d'un article important dans *Artforum* en 2011. L'exposition du CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux insiste sur l'importance du travail en regard de la performance et de l'art interdisciplinaire du XXe siècle. D'une impressionnante érudition, l'exposition ASCO du LACMA était essentiellement concentrée sur la photographie. Dans le but de rendre compte des dimensions performatives, physiques et contextuelles de l'œuvre, l'exposition du CAPC prend le parti de s'intéresser aussi aux costumes, films et installations.

Irene Aristizabal et Alex Farquharson, commissaires
Benedeta Monteverde, scénographe

ASCO: *no movies* est une co-production Nottingham Contemporary, de Appel arts centre à Amsterdam et CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux.

L'exposition s'appuie sur la récente rétrospective *ASCO: Elite of the Obscure*, commissariée par Rita González et C. Ondine Chavoya au LACMA à Los Angeles et Williams College Museum of Art à Williamstown, MA.

LISTE DES ŒUVRES DE L'EXPOSITION

Degoy Gang War Victim, 1975
Tirage 2013
Photographie couleur
51,43 x 66,67 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

La violence des gangs était rapportée chaque jour dans plusieurs quartiers, dans l'East LA et ses alentours. Dans *Decoy Gang War Victim*, l'image a été mise en scène en pleine rue, un jeune collaborateur d'ASCO y gisait sur la route, cerné par la lumière rouge étincelante de fusées de détresse et l'éclairage urbain froid et bleuté. Cette photographie a été relayée par les médias locaux, accompagnée d'une déclaration proclamant que le dernier membre du gang avait été tué. Deux chaînes de télévision reprirent l'image et la portèrent à l'écran. ASCO réagissait à cette surmédiatisation constante et provocante de la violence des gangs à LA qui ne servait qu'à perpétuer et à accroître la violence, tout en garantissant des gros titres toujours plus sensationnalistes.

No Canary, 1972
Tirage 2010
Tirage gélatino-argentique
51,43 x 61,59 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

En tant que seule femme du collectif ASCO, Patssi Valdez a joué un rôle important dans le groupe en créant des œuvres basées sur l'altération de son apparence physique. Ces travaux présentent souvent Valdez incarnant

un personnage, à l'instar de la manière dont Claude Cahun ou Cindy Sherman ont privilégié le médium photographique comme moyen de dévoiler les stéréotypes de genres.

Pistolwhippersnapper (Movement 2), 1975
Tirage 2010
Tirage gélatino-argentique
51,43 x 61,59 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Pistolwhippersnapper (Movement 1), 1975
Tirage 2010
Tirage gélatino-argentique
51,43 x 61,59 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Skyscraper Skin, 1980
Tirage 2010
Tirage gélatino-argentique
51,43 x 61,59 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Striptease, 1984
Tirage 2010
Tirage gélatino-argentique
51,59 x 61,59 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Cruel Profit, 1974
Tirage 2011
Tirage Light Jet sur papier Fujigloss
51,43 x 66,67 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Instant Mural, 1974
Tirage 2013
Tirage Light Jet sur papier Fujigloss
51,43 x 66,67 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Gronk et Herrón étaient tous deux des muralistes accomplis mais ils souhaitaient donner à ce médium une forme et un sens nouveaux qui s'affranchiraient de la dimension folklorique et propagandiste propres aux fresques des artistes chicanos des années 1970. Pour *Instant Mural*, ASCO a réalisé une « peinture murale » éphémère. Au lieu d'appliquer de la peinture sur du plâtre, ils ont donné forme à la pratique de la fresque par le biais d'une action. Patssi Valdez et Humberto Sandoval (avec qui ASCO a souvent collaboré) étaient d'abord scotchés à un mur, sur le Whittier Boulevard, l'artère principale d'East LA. Par la suite, Valdez se libéra des bandes adhésives, ce geste symbolisant l'émancipation, la confiance en soi, la possibilité de dépasser le statu quo. Comme Gronk le soulignait : « certaines personnes sont prisonnières de leur communauté, ou d'un groupe, ou d'un pays, et sont incapables de les quitter. Mais ici, au final : Patssi se libère. »

Gores, 1974
Tirage 2011
Photographie couleur
51,59 x 61,59 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Black and White Mural, 1979
Tirage 2011
Photographie couleur
43,8 x 56,50 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.



Cette fresque a été réalisée par Willie F. Herrón III et Gronk afin de commémorer la manifestation pour le moratoire chicano de 1970 qui s'est tenu dans l'East LA contre la guerre du Viêt-Nam. Ce rassemblement pacifiste a été violemment interrompu par la police qui a ouvert le feu sur les manifestants.

Chicano Cinema, 1976
Tirage 2011
Photographie couleur
51,59 x 61,59 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Walking Mural (Detail), 1971
Tirage 2011
Photographie noir et blanc
51,43 x 66,67 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Walking Mural, 1972
Tirage 2011
Photographie couleur
51,43 x 66,67 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Pour ce chemin de croix performé à la veille de Noël, ASCO a réalisé une procession sur le Whittier Boulevard, transportant une grande croix de carton que le groupe avait déjà utilisée pour bloquer l'entrée du centre de recrutement du Corps de Marines des USA. Leurs macabres tenues de pèlerinage étaient inspirées de l'imagerie tirée des fresques chicanos traditionnelles. La guerre du Viêt-Nam a eu un impact disproportionné sur la jeunesse pauvre des communautés hispaniques et





noires, tandis que les étudiants et les jeunes actifs étaient exemptés du recrutement. Cette performance cherchait ainsi à protéger temporairement les gens appartenant à la sphère ASCO de l'enrôlement.

Waiting for Tickets, 1975
Tirage 2011
Photographie couleur
51,43 x 66,67 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Spray Paint LACMA (East Bridge), 1972
Tirage 2011
Photographie couleur
51,43 x 66,67 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

En 1972, lors d'une visite au Los Angeles County Museum, Harry Gamboa Jr. fut frappé par l'absence d'artistes Mexicano-Américains dans les espaces d'exposition. Il se rapprocha du commissaire en chef et protesta contre ce fait. Celui-ci lui rétorqua que les Chicanos ne faisaient

pas d'art, ils étaient dans les gangs. Suite à cette réponse dédaigneuse, Harry Gamboa Jr. revint de nuit au musée avec les trois autres membres d'ASCO. Ils peignirent à la bombe leurs noms sur toute la longueur de la passerelle du musée. Le lendemain matin, ils photographièrent Patssi Valdez posant devant les noms tagués. Cette tentative pour accroître la visibilité des artistes chicanos à l'intérieur même du monde de l'art à LA dura quelques heures ; avant la fin de la journée, le musée avait recouvert le mur et effacé leurs signatures.

Gores, 1974
Tirage 2011
Photographie couleur
51,43 x 66,67 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

The Blurring, 1973
Tirage 2011
Photographie couleur
51,43 x 66,67 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.
First Supper after a Major Riot, 1974

Tirage 2013
Tirage Light Jet sur papier Fujigloss
103,5 x 113,5 x 4,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Cette performance s'est déroulée sur une zone de refuge située sur le Whittier Boulevard. Ce lieu était important dans le cœur de l'East LA ; en 1970, la police y avait ouvert le feu sur la foule durant une manifestation contre la guerre du Viêt-Nam et pour une justice sociale, débutée de manière pacifique pour s'achever sur des brutalités policières. Cet événement a eu un effet dissuasif sur les rassemblements publics. Quatre années après les faits, ASCO projeta de réclamer l'usage de l'espace public par le biais de cette action. La performance consistait en un repas improvisé consommé par les quatre membres du groupe sur la zone de refuge, portant masques et costumes, entourés d'accessoires, dont une peinture, un gigantesque

enfant Jésus et un grand miroir baroque.

Survivors of the Sinking (Titanic), 1974
Tirage 2011
Tirage Light Jet sur papier Fujigloss
51,43 x 66,67 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

The Boo Report, 1977
Quatre photographies sur carton
22,86 x 15,24 cm
50,8 x 40,64 cm (carton)
Courtesy Gronk

Scissors, 1974
Tirage 2011
Photographie noir et blanc
51,43 x 61,59 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

ASCO Goes to the Universe, 1975
Tirage 2011
Photographie noir et blanc
51,43 x 61,59 x 3,17 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Walking Mural, 1972
Tirage 2013
Photographie couleur
78 x 113 x 4,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Cinco de Mayo / Birds Wave Goodbye, 197e
Tirage 2013
Photographie couleur
112,5 x 76,5 x 4,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Instant Mural, 1974
Tirage 2013
Deux photographies couleur
53 x 121 x 4,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Petal Pusher, 1972
Tirage 2013
Photographie couleur
83 x 58,5 x 4,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Agnès Varda, during Film Shoot of Murs Murs, 1980
Photographie couleur
75,5 x 112,5 x 4,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

En 1980, la documentariste Agnès Varda a réalisé un film sur les fresques de Los Angeles, pour lequel elle a sillonné la ville afin de dresser le portrait des artistes et de leurs travaux et par extension, la diversité culturelle de LA. Ce film est comme une lettre d'amour dédiée à ces peintures ornant les axes routiers, les aéroports et les immeubles communautaires à LA ; il reflète également le contexte de travail du groupe ASCO. Dans *Murs Murs*, l'on peut voir la dernière performance d'ASCO, avec les quatre membres d'origine.
Willie Herron with Cracked Wall Mural, 1972

Tirage 2013
Photographie couleur
57,5 x 83 x 4,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Tumor Hat, 1974
Tirage 2013
Photographie couleur
53 x 68 x 3,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Asco, 1982
Tirage 2013
Photographie couleur
56,5 x 83 x 4,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Cette célèbre photographie d'ASCO montre les quatre membres principaux du groupe ainsi que le collaborateur Humberto Sandoval posant de nuit au centre d'un boulevard vide de LA. Les quatre hommes se contorsionnent pour former chacune des lettres composant le nom du groupe ASCO, Patssi Valdez se tenant en arrière plan. Cette image à la chorégraphie graphique affirme cette appropriation de l'espace public et de la ville propre à ASCO, par le biais de l'utilisation du langage et de la performance.

Clock doesn't Stop, 1973
Tirage 2013
Photographie couleur
53 x 68 x 3,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Cruel Profit, 1973
Photographie couleur
53 x 68 x 3,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Asshole Mural, 1975
Tirage 2013
Photographie couleur
76,5 x 113 x 4,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.



Dans cette photographie, le groupe, élégamment vêtu, pose comme des stars de cinéma ou des propriétaires terriens, à proximité d'une grosse canalisation de béton surgissant d'un monticule rocheux dans une décharge. Cette image est emblématique du conflit au coeur de l'existence même du groupe, avec ce sentiment de rejet du milieu artistique et cinématographique, d'exclusion de la société américaine car appartenant à la communauté chicano, tout en luttant pour créer son propre espace au sein de ces deux univers.

Documents en relation avec ASCO
C. 1972 et 1987
Courtesy the UCLA Chicano Studies Research Center (CSRC) Library

Tumor Hat, 1974
Tirage 2013
Photographie couleur
53 x 68 x 3,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Asco, 1982
Tirage 2013
Photographie couleur
56,5 x 83 x 4,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.
Cette célèbre photographie d'ASCO montre les quatre membres principaux du groupe ainsi que le collaborateur Humberto Sandoval posant de nuit au centre d'un boulevard vide de LA. Les quatre hommes se contorsionnent pour former chacune des lettres composant le nom du groupe ASCO, Patssi Valdez se tenant en arrière plan. Cette image à la chorégraphie graphique affirme cette appropriation de l'espace public et de la ville propre à ASCO, par le biais de l'utilisation du langage et de la performance.

Clock doesn't Stop, 1973
Tirage 2013
Photographie couleur
53 x 68 x 3,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Cruel Profit, 1973
Photographie couleur
53 x 68 x 3,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.
Cruel Profit, 1973
Photographie couleur
53 x 68 x 3,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Gronk in Performance as Popcorn, 1974
Photographie noir et blanc
38,73 x 43,81 x 3,17 cm
Courtesy the UCLA Chicano Studies Research Center (CSRC) Library

Slasher Series, including Ascozilla and Capitalismo, 1975
Photographies noir et blanc
28,57 x 49,53 x 5,71 cm
Courtesy the UCLA Chicano Studies Research Center (CSRC) Library

Ascozilla / Asshole Mural, 1975
Photographie avec autocollants en vinyle
17,78 x 22,86 x 5,71 cm
Courtesy Patssi Valdez

Regeneración 2, n°4, 1974 - 1975
Illustrations p. 30 - 31 : Patssi Valdez
22,22 x 26,67 cm
Courtesy the UCLA Chicano Studies Research Center (CSRC) Library

Harry Gamboa Jr. devint rédacteur en chef de la revue chicano *Regeneración* en 1971 et recruta Gronk, Herron et Valdez afin de produire de l'art pour son journal, ce qu'ils firent jusqu'en 1975, sous couvert d'un nationalisme chicano politico-culturel. Leurs illustrations à la plume ne

s'appuyaient que rarement sur les articles qui les accompagnaient. Dans leur ensemble, leur iconographie provoque une saturation spatiale et émotionnelle, chaque espace libre étant systématiquement rempli, suscitant un sentiment de désorientation et de claustrophobie agressive. Parfois extrêmement sombres, ces images sont subtilement érotiques, et jouent sur l'ambiguïté et l'inversion des genres. Ces obscurs appels, éthérés et psychédélics vers l'absurde offrent un contraste frappant avec l'impulsion sociale-réaliste de l'iconographie conventionnelle attachée au mouvement artistique chicano. La rupture entre l'image et le texte s'est accrue exponentiellement à chaque nouvelle parution.

Gronk, Cinearte 76, 1976
Photographie noir et blanc, pellicule sur panneau
33,4 x 29,21 x 3,68 cm
Courtesy the UCLA Chicano Studies Research Center (CSRC) Library

No Movie Award Nominations, 1978
Texte dactylographié sur papier
32,07 x 25,72 x 5,4 cm

Courtesy the UCLA Chicano Studies Research Center (CSRC) Library

No Movie Award Announcement, LACE (featuring No Movie: Stranglers in the Night), 1978
Photocopie sur papier
22,86 x 27,94 cm
Courtesy the UCLA Chicano Studies Research Center (CSRC) Library



No Movie Award, c.1975
Plâtre sprayé à la bombe dorée
30,48 x 20,32 x 20,32 cm
Courtesy Gronk

Cette réplique en plastique d'un cobra est un objet banal, à trois francs six sous, ramenée par les membres d'ASCO et passée à la bombe dorée afin de la transformer en prix pour les no movie Award. ASCO a organisé une cérémonie récompensant le meilleur no movie, parodie de l'Academy Awards. La cérémonie se déroulait devant la caméra et les images produites devenaient à leur tour des no movies.

No Movie Award, Patssi Valdez Receiving No Movie Award for Best Actress, 1975
Photographie couleur sur carton plume
58,42 x 43,5 cm
Courtesy the UCLA Chicano Studies Research Center (CSRC) Library

Mist, 1982
Tirage 2013
Photographie couleur
53 x 68 x 3,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Photobooth, 1976
Photographie couleur
58 x 82 x 4,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.

Asco Stamp, 1974
Tampon en caoutchouc
5,39 x 7,62 x 2,54 cm
Courtesy the UCLA Chicano Studies Research Center (CSRC) Library

Asco '82, 1982
Photographie couleur sur carton plume
38,1 x 63,5 x 5,7 cm
Courtesy the UCLA Chicano Studies Research Center (CSRC) Library

PATSSI VALDEZ
Black Queen, 2013
Papier noir, colle pailletée, bijoux en plastique, ruban adhésif et autres matériaux
187 x 165 cm
Courtesy Patssi Valdez

Virgen Dress, 2013
Peint au spray, filigrane et papier aquarelle, papier crépon doré. Couronne : cure-pipes, crucifix en métal et corde shibari rouge crucifix and red shibari rope
140 x 190 cm

Paper Set, 2013
Papier, peinture acrylique, encre et autres matériaux
Dimensions variables

Revised Original ASCO Dress, 2013
Papier peint à la main, encre sumi, étiquettes, pliage en accordéon
102 x 120 cm

No Movies Go Go Dress, 2013
Tirage digital original d'ASCO sur papier de boucher, accessoires divers
Chapeau mexicain : carton, ruban adhésif, étiquettes
83 x 70 cm
Courtesy Patssi Valdez

Le décor et les costumes de papier réalisés en 2013 par Patssi Valdez sont inspirés du ASCO's *Paper Fashion Show* de 1980. Sur une idée originale de Harry Gamboa Jr, le collectif avait organisé un défilé de mode où le papier serait l'unique matériau utilisé tant pour la confection de la scène que pour celle des vêtements. A partir d'une matière simple, peu coûteuse et dégradable, ASCO revendiquait le pouvoir de la débrouillardise et de l'ingéniosité de ceux qui sont habitués à faire avec peu. Pour cette nouvelle version, Valdez s'est associée à un jeune artiste anglais, Nadim Chaudry, son « Gronk de Nottingham ».

Paper Fashion Show, 2011
Collage numérique de photos
39,37 x 162,56 x 5,08 cm
Courtesy Patssi Valdez

VISUELS POUR LA PRESSE



01
ASCO
First Supper after a Major Riot, 1974
Tirage de 2013
Tirage Light Jet sur papier
Fujigloss
113,5 x 103,5 x 4,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.



02
ASCO
Asco, 1982
Tirage de 2013
Photographie couleur
68 x 53 x 3,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.



03
ASCO
Instant Mural, 1974
Tirage de 2013
Tirage Light Jet sur papier
Fujigloss
113 x 76,5 x 4,5 cm
Courtesy Harry Gamboa Jr.



07



04



05



06

04, 05 & 07
Vues de l'exposition ASCO, *no movies*,
26 juin – 21 septembre 2014, CAPC musée d'art
contemporain de Bordeaux.
Photos : Frédéric Deval, Mairie de Bordeaux

06
ASCO
No Movie Award, c.1975
Plâtre sprayé à la bombe dorée
30,48 x 20,32 x 20,32 cm
Courtesy Gronk
Photo : Frédéric Deval, Mairie de Bordeaux

INFOS PRATIQUES

EXPOSITIONS

AARON CURRY
Bad Brain
Nef

DAN FINSEL
Becoming Her, for Him, for He:
Becoming Him, for Her, for She
(Becoming Me, for Me, for Me.)
Galerie Foy, rez-de-chaussée

CARTER MULL
We tell stories in order to live
Galerie Foy, rez-de-chaussée

ASCO
no movies
Galerie Ferrère, 2e étage

26.06 – 21.09.2014

VERNISSAGE

Jeudi 26 juin 2014 – 19 heures

PRESSE

CAPC musée d'art contemporain

Blaise Mercier
Tél. +33 (0)5 56 00 81 70
Cel. +33 (0)6 71 12 79 48
b.mercier@mairie-bordeaux.fr

Claudine Colin Communication

Louise Volet
Tél. +33 (0)1 42 72 60 01
Cel. +33 (0)6 86 86 97 49
louise@claudinecolin.com

CAPC

musée d'art contemporain
de Bordeaux

7 rue Ferrère, F-33000 Bordeaux
Tél. +33 (0)5 56 00 81 50
capc@mairie-bordeaux.fr
www.capc-bordeaux.fr

Horaires

11h – 18h
11h – 20h les mercredis
Le musée est ouvert les 14 juillet et 15 août
Fermé les lundis et les autres jours fériés.

Stations Tram

CAPC ; Jardin public

BOUTIQUE

ACAPULCO BY CAPC
Tél. +33 (0)5 56 00 81 69

SUIVEZ-NOUS

<http://twitter.com/capcmusee>
<http://www.facebook.com/capc.musee>

BIBLIOTHÈQUE

Sur rendez-vous
Tél. +33 (0)5 56 00 81 58

PARTENAIRES DU MUSÉE

Partenaires fondateurs

Les Amis du CAPC

Partenaires bienfaiteurs

Fondation Daniel & Nina Carasso, Air France

Partenaires donateurs

Lyonnaise des Eaux, Château Chasse-Spleen, SLTE, Fondation d'entreprise Hermès, Lacoste Traiteur, Château Haut Selve, Lafarge France, Hôtel la Cour Carrée.

Partenaires media

Libération, Radio Nova

Les expositions de la saison d'été 2014 sont réalisées avec le soutien de Chaucer Freight et l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique en France.

Dans le cadre du 50e anniversaire du jumelage Bordeaux-Los Angeles.

L'exposition AARON CURRY, *Bad Brain* est réalisée avec le soutien de David Kordansky Gallery, Los Angeles ; Almine Rech Gallery, Paris/Bruxelles ; Michael Werner Gallery, New York/Londres ; Laurence N. Chandler ; My Private Collection ; Mottahedan Projects et Christen & Derek Wilson.

L'exposition ASCO: *no movies* est une co-production Nottingham Contemporary, de Appel arts centre à Amsterdam et CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux.

